La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 9 NOVEMBRE 1960 — No 50

HORIZONS

Directives épiscopales

L'année 1960 aura été une année exceptionnellement féconde en directives épiscopales, surtout dans le domaine de l'Education. En mars dernier, nos évêques de l'Alberta publiaient leur fameuse Lettre collective, en réponse au Rapport de la Commission Cameron. Cette Lettre peut être considérée comme la grande Charte de l'Education catholique dans notre province.

Mercredi dernier, Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, prononçait un magistral discours devant les membres de l'Association des Commissaires d'Ecole catholiques et leurs invités, dont le ministre de l'Education lui-même. Puisse ce discours de Monseigneur Routhier stimuler le zèle de tous ceux qui, prêtres ou laïcs, ont en main la responsabilité de l'Education chrétienne. Il semble que dans notre clergé et parmi nos chefs de file, même depuis la publication de la Lettre pastorale collective, trop nombreux sont ceux qui s'imaginent encore que tout va pour le mieux dans l'application de notre système scolaire albertain. Soit par ignorance, soit par négligence, soit par complaisance indue, trop de nos prêtres et trop de nos laïcs se disent prêts à marcher, mais à la condition que cela ne déplaise à personne: ni au Gouvernement, ni à l'Université, ni à nos corps professionnel, ni à nos concitoyens d'autre religion.

Pour notre part, notre première intention était de publier le texte de Mgr Routhier en entier. Mais nous croyons préférable de n'en publier qu'un extrait chaque semaine; il y a toujours le danger qu'un texte un peu long ne décourage nombre de nos lecteurs. Ces extraits devraient être lus, relus, conservés et mérités. S'ils s'adressent directement aux Commissaires d'Ecoles, tous ceux qui s'intéressent à l'Education en tireront profit: ces textes les éclaireront sur la doctrine de l'Eglise en Education et sur les responsabilités individuelles et collectives.

L'extrait que nous publions cette semaine est particulièrement frappant. "Il y a danger que l'on en vienne à ignorer complètement la famille", nous dit l'Evêque de Grouard. Or, ce n'est pas l'habitude de chez nos Evêques de parler à la légère, ni de lancer des affirmations sans fondement. Lorsqu'un Evêque laisse entendre que le Département de l'Education, les Ecoles Normales et les Associations de professeurs pourraient fort bien chercher à s'emparer de l'entière responsabilité de l'Education, c'est que la situation est excessivement grave et qu'il est grand temps de nous réveiller. Enlevez aux parents toute autorité en Education, confiez cette autorité au Gouvernement, à l'Université ou à une union professionnelle et vous révolutionnez non seulement l'ordre établi par le pouvoir civil dans la Loi scolaire, mais vous révolutionnez l'ordre établi par Dieu et enseigné par l'Eglise. Restreindre le rôle des parents à mettre des enfants au monde, à les nourrir et à les habiller, c'est entretenir une conception païenne de la Société. Jamais un Catholique éclairé et sincère ne pourra l'admettre.

J.P.

Londres propose à la France un programme commun

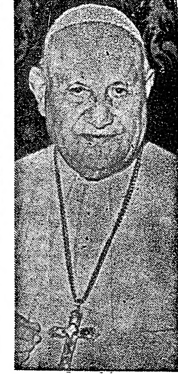
Paris — La Grande-Bretagne a invité la France à s'associer à elle ainsi qu'à d'autres pays de l'Europe occidentale et du Commonwealth pour la mise en route d'un programme commun de fabrication et de lancement de satellites artificiels. Le ministre de l'aviation, O. Thorneycroft, a fait cette proposition au premier ministre Debré et en a discuté également avec les ministres français des armées, de la recherche et des transports. Des sources dignes de foi ont déclaré que le chef du gouvernement français avait exprimé son intérêt pour la proposition mais avait réservé la réponse définitive de Paris. On croit savoir que les autres pays approchés seront l'Allemagne occidentale, l'Italie, le Canada et l'Australie.

—Gardez-vous des soucis et des peines qui ne sont que dans votre imagination et qui n'arrivent jamais.

Thomas Jefferson

L'archevêque anglican de Canterbury rendra visite à Jean XXIII au début de décembre





Première fois en 400 ans. — L'archevêque de Cantorbery, le Dr Geoffrey Fisher, a annoncé qu'il rendrait visite au pape Jean XXIII, le mois prochain. Ce sera la première rencontre catholique-anglicane depuis la séparation de Rome il y a quatre siècles. L'archevêque Fisher rencontrera le Souverain Pontife à son retour d'une tournée dans le Moyen-Orient.

Cité du Vatican.—Pour la première fois depuis la rupture entre l'Eglise catholique romaine et la Grande-Bretagne, au 16e siècle, une haute personnalité de l'Eglise anglicane se rendra au Vatican. L'archevêque de Canterbury, le très révérend Goeffrey Fisher fera en effet une visite de courtoisie au pape Jean XXIII au tout début de décembre, en rentrant d'un séjour au Moyen-Orient.

Le pape fera pour la circonstance un accroc à une vieille tradition vaticane qui veut que le souverain pontife n'accorde aucune audience pendant la première semaine de l'Avent. La première rencontre entre un prélat anglican et le chef de l'Eglise catholique, depuis le 16e siècle, aura lieu entre le 1er et le 3 décembre alors que M. Fisher passera quelques jours à Rome. C'est de Londres qu'est venue la nouvelle de cette visite de l'archevêque de Canterbury au pape: jusqu'ici les milieux officiels du Vatican n'ont rien dit à ce sujet.

AUCUNE NEGOCIATION

Des informateurs à Londres précisent que la rencontre de l'archevêque Geoffrey Fisher et du pape Jean XXIII a strictement un caractère de courtoisie et ne présuppose aucunement le début de négociations entre Eglises.

Le Très Révérend Fisher se rendra à Rome après avoir fait un pèlerinage aux lieux saints de Jérusalem et un voyage à Stamboul, en Turquie, au cours duquel il a l'intention d'obtenir des audiences des chefs des Eglises du Moyen-Orient.

Dans les milieux catholiques de Rome, on dit qu'il ne faut pas s'attendre que cette rencontre produise des résultats sensationnels mais qu'elle démontre qu'une meilleure compréhension existe entre les Eglises catholique et anglicane.

SOUCI DU PAPE ACTUEL

Depuis son accession au trône de saint Pierre il y a deux ans, note-t-on, le pape Jean XXIII a toujours eu le souci d'améliorer les relations entre l'Eglise catholique et les autres Eglises chrétiennes.

Dans les milieux anglicans à Londres, d'autre part, on signale que l'archevêque Fisher a déclaré récemment: "Nous devons favoriser une unité d'esprit avec les baptistes, les congrégationalistes, les méthodistes et même les catholiques".

"Nous savons tous que nous devons nous rassembler et apprendre à aimer à être ensemble avant que nous puissions grandir ensemble", a-t-il ajouté dans un communiqué.

Son Excellence Mgr A. Jordan, o.m.i. a béni la librairie FIDES

Il dit sa satisfaction de voir une nouvelle librairie catholique s'établir à Edmonton

Son Excellence était accompagnée du Révérend Père Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions FIDES

"C'est avec une très vive satisfaction que nous saluons l'ouverture de cette librairie où vous-mêmes et vos enfants serez toujours sûrs de trouver en toute confiance de la lecture saine, élevante et instructive". C'est en ces termes que Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, félicitait, samedi dernier, la maison FIDES, de l'heureuse initiative qu'elle avait prise en venant ouvrir une succursale à Edmonton.

C'est en effet, le 5 novembre, qu'avait lieu la Bénédiction et l'inauguration officielle de la Librairie FIDES située à 11540, avenue Jasper, à Edmonton. Cette Bénédiction fut présidée par Mgr Jordan lui-même et se déroula devant les amis de la culture intellectuelle, qui sont également les amis de FIDES.

La cérémonie terminée, Monseigneur exprima à FIDES, en plus de sa satisfaction et ses félicitations, le souhait que tous accordent leur plus entier appui à cette succursale "dont le but apostolique est d'être au service de l'humanisme intégral et de l'ordre social chrétien." Son Excellence s'exprima également en anglais.

Invité par M. Maurice Lavallée qui remplissait les fonctions de Maître de cérémonies, le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., en sa qualité de directeur général de FIDES, remercia leurs Excellences Nosseigneurs MacDonald et Jordan, le premier pour avoir permis l'ouverture de cette succursale, le second pour avoir accepté de la bénir. Il remercia également tous ceux qui avaient été les artisans de cette fondation. Il rappela brièvement l'historique et les buts de la Maison FIDES et esquissa ce qu'elle projette d'accomplir à Edmonton.

A son tour, Me André Déchène, C.R., président général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, présenta aux réalisateurs de ce beau projet, les remerciements de ses compatriotes.

Puisque la succursale FIDES-Edmonton

(suite à la page 8)

Politique internationale

Fait nouveau en Algérie

S'il faut en croire certaines rumeurs qui circulent et qui ont été appuyées par le prince héritier du Maroc, le prince Moulay Hassan, il faudrait s'attendre, dans le courant de novembre, à un fait nouveau, très grave en Algérie, fait qui modifierait totalement l'aspect de la rébellion algérienne. Ce fait nouveau serait l'intervention chinoise directe en faveur du FLN.

Que faut-il penser de ces rumeurs? En premier lieu il est un fait que Ferhat Abbas, l'homme qui, il y a vingt-cinq ans proclamait l'indissolubilité des liens entre l'Algérie et la France et qui, aujourd'hui a oublié singulièrement ses affirmations de naguère, Ferhat Abbas donc, est allé à Pékin où il a eu de longs entretiens avec Mao Tse Toung et ses séides. Qu'en est-il sorti?

Sans doute des promesses d'aide. Mais en quoi peuvent consister ces promesses? Aide financière, d'abord. On peut l'admettre encore qu'il ne faille pas oublier que la Chine communiste ne regorge pas de devises étrangères.

(suite à la page 8)



M. Léo Dufault, gérant

La semaine

Dans le monde

L'affaire de Cuba préoccupe beaucoup les milieux gouvernementaux américains. On se demande si Fidel Castro se livre à un bluff gigantesque ou s'il s'agit réellement de préparatifs pour tenter de pénétrer dans la base de Guantanamo.

Depuis plusieurs semaines le gouvernement cubain affirme contre toute évidence que les Américains se préparent à une agression militaire contre La Havane. On pense généralement qu'il s'agit là soit d'une manoeuvre politique plus ou moins inspirée par les Russes et la Chine communiste, soit de préparatifs psychologiques à une tentative de s'emparer de la base de Guantanamo tout en affirmant que ce sont les Américains qui ont des intentions belliqueuses.

Le commandant militaire de la base a en tous cas pris toutes les précautions possibles. Un champ de mines protège les 45 milles carrés, qui sont entourés d'autre part par un réseau de barbelés électrifiés. Le contre-amiral Smith, qui dirige et la base et la marine américaine de toute la région des Caraïbes, a expliqué que devant l'attitude de plus en plus belliqueuse de Castro des précautions ont été prises. Selon lui, les forces américaines sont équipées de façon à tenir contre n'importe quel agresseur pendant les 72 heures nécessaires à l'arrivée des renforts.

En Grande-Bretagne, on a enregistré de grands remous politiques. Le gouvernement avait annoncé qu'il avait autorisé les Etats-Unis à créer en Ecosse une base de ravitaillement pour sous-marins nucléaires équipés de fusées polaris. Cette annonce a provoqué de telles protestations que le pre-

(suite à la page 8)

Défendre le mariage chrétien contre la vague d'immoralité

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII s'est adressé à la chrétienté pour la mettre en garde contre les dangers que comporte le relâchement des principes moraux qui affaiblissent les liens de la vie conjugale et familiale.

Le chef de l'Eglise, qui s'adressait à la Rote, la cour d'appel du Vatican pour les questions d'ordre matrimonial, a souligné que "la beauté resplendissante de l'enseignement chrétien sur l'essence du mariage" devait éclairer les jeunes gens qui songent à fonder un foyer.

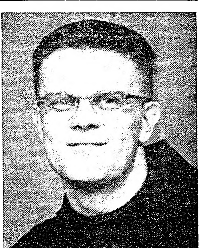
"Cette beauté doit éveiller leur conscience et leur faire comprendre les obligations sérieuses de l'enseignement religieux sur ce sujet délicat, dit-il.

"La jeunesse, a poursuivi le pontife, et spécialement durant la période des fiançailles, enveloppe souvent la clarté limpide de ce grand idéal du brouillard de l'incompréhension, des sensations et expressions de l'amour insuffisamment contrôlées…

"Nous en avons la confirmation par les suggestions de la presse, de la radio et du cinéma et dans les expressions les plus dépourvues de sens moral.

"Ce grave danger est causé par la suppression générale des barrières de la moralité".

Le pape a demandé aux prêtres d'éclairer la conscience des parents et des jeunes gens sur leurs devoirs. Il a lancé un appel à tous "ceux qui peuvent influencer l'opinion publique" à agir en ce sens.



Le R.P. Simon J. Lockert, o.f.m., a été nommé récemment Commissaire régional du Tiers-Ordre de Saint François. Il existe actuellement dans la région d'Edmonton cinq Fraternités différentes dont la Fraternité N.-D. des Sept Allégresses, dont le siège est à la paroisse de l'Immaculée-Conception. Toute personne désireuse de faire partie du Tiers-Ordre n'a qu'à se mettre en communication avec le P. Simon, 6770-129e Avenue, tél.: GR 7-1001.

Directives aux Commissaires d'Ecoles Catholiques

"J'ai accueilli avec joie la fondation de l'Association des Commissaires d'Ecoles catholiques et c'est avec une sincère satisfaction que, durant les quelques années de votre existence officielle, j'ai observé les relations vraiment cordiales qui existent entre cette Association et celles des Commissaires d'Ecole de l'Alberta.

"Dans le domaine de l'Education, je considère que votre existence et que votre lutte pour défendre fermement les droits réels des parents sont suprêmement importantes. Le Département de l'Education et l'Association des Professeurs défendent avec vigueur leurs droits respectifs et ils sont appuyés par une législation et des traditions telles que leur existence et leur action efficace ne sont en rien menacées.

"Par ailleurs, il pourrait bien arriver que, si les Commissaires d'Ecoles ne comprennent pas clairement leurs droits comme représentants de la famille et s'ils n'ont pas le courage nécessaire pour défendre ces droits, il pourrait bien arriver que le Département d'Education, les Ecoles Normales et les Associations de Professeurs s'emparent de l'entière responsabilité de l'Education et en viennent à ignorer la famille, cette cellule sociale de base sur laquelle doit reposer la stabilité de la société elle-même".

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

La semaine

A Québec

Le Parlement provincial reprend ses travaux cette semaine. La nouvelle session s'annonce comme la plus active de toute l'histoire législative depuis la Confédération par l'ampleur du programme du nouveau gouvernement.

Le premier ministre travaille depuis des semaines à son programme législatif qui comprend entre autre la création d'un ministère des affaires culturelles, l'expansion industrielle, une aide aux fermiers et la gratuité scolaire. Les autres titres des dossiers sont: problèmes universitaires, renouvellement des services de certains ministères et planification économique.

* * *

A la veille de la rentrée, M. Lesage a déclaré que son gouvernement s'attend à un déficit de cent million de dollars dans l'administration de la province.

Parlant à une délégation de maires, le premier ministre a promis qu'il ferait tout ce qu'il peut pour donner aux municipalités des subsides réguliers, encourager l'expansion de l'industrie secondaire et réduire le chômage, mais qu'il ne pourrait pas accorder soixante millions aux administrations municipales, comme elles souhaitent.

* * *

Le législature verra 51 libéraux prendre place aux bancs du gouvernement et 41 membres de l'Union Nationale s'asseoir en face.

Le partage des sièges sera revisé

(suite à la page 4)

John Kennedy élu Président des Etats-Unis

Au moment où nous allons sous presse, mercredi matin, les agences de nouvelles annoncent que le secrétaire du candidat démocrate a averti M. John Kennedy qu'il est le nouveau Président des Etats-Unis. M. Pierre Salinger affirme que la victoire ne fait plus maintenant aucun doute, puisque la Californie, avec ses 32 votes électoraux, s'est rangée du côté de M. Kennedy, qui n'avait besoin que de 8 votes pour être élu à la Maison Blanche.

C'est donc la première fois, dans toute l'histoire des Etats-Unis qu'un catholique accède à la présidence, malgré les Campagnes anti-catholiques lancées par plusieurs sectes protestantes.

Toujours au moment où nous allons sous presse, sur 142,763 des 166,095 bureaux de votation, Kennedy a remporté 30,112,611 voix (50.4%) et Nixon 29,586,683 votes (49.6%).

Journée mariale de l'Armée Bleue, dimanche, le 13 novembre au Collège St-Jean

La semaine

A Ottawa

La rentrée parlementaire occupe les esprits dans la capitale cette semaine.

La nouvelle session qui promet d'être l'une des plus importantes depuis plusieurs années en raison des difficultés diverses et du chômage, ne s'ouvre pas sous de bons augures pour le gouvernement. A quinze jours de la rentrée le parti conservateur a perdu deux sièges aux Communes aux élections partielles.

Les élections dans les quatre circonscriptions de Niagara Falls, Peterborough, Labelle et Royal ont été un échec pour le cabinet Diefenbaker, non seulement parce que les Libéraux et les Socialistes ont pris deux sièges, mais parce que le gouvernement a vu diminuer de moitié le nombre des suffrages.

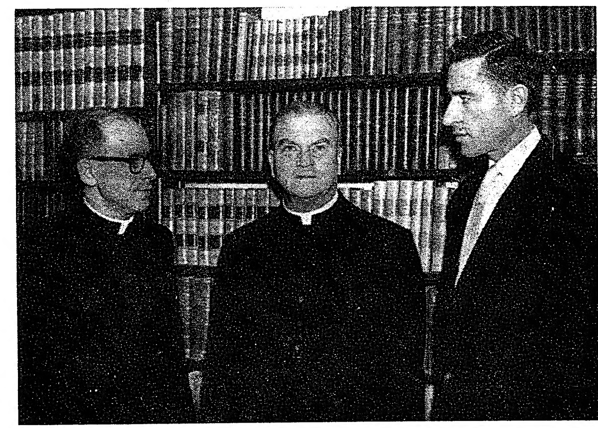
* * *

Quoique la signification des élections complémentaires soit souvent exagérée, les Conservateurs n'ont pas perdu seuls dans cette affaire. Pour beaucoup d'observateurs, la victoire à Peterborough d'un candidat du nouveau parti constitue l'aspect le plus significatif des élections et inquiète les Libéraux.

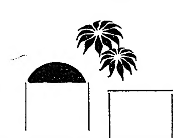
* * *

La deuxième conférence constitutionnelle s'est terminée à Ottawa dans l'espoir que la troisième réunion en janvier conduira à un accord final.

(suite à la page 4)



Participants à la cérémonie de Bénédiction de FIDES. — Le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions FIDES de Montréal, Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., et M. Léo Dufault, gérant de la succursale d'Edmonton.

Les esclaves  d'Alger La Blanche

Notre reportage **Par Yves Lemy**

(suite de la semaine dernière)

Une idée bénigne devait traverser l'esprit du bey; ses yeux bridés prirent quelque chose de fauve. Il regardait cette poignée de matelots français serrés autour de leur commandant. Il serait facile de s'en emparer. Mais alors? Le voilier français ouvrirait le feu et le roi de France était puissant et sa flotte nombreuse. Tunis serait saccagée et toutes ses belles prises détruites.

Son visage prit de nouveau une expression moins brutale. Et sa voix se fit cateleuse pour annoncer:

—Il me plaît de rencontrer vos souhaits. Vous pourrez disposer des trois captifs amenés cet après-midi par un voilier tunisien. Du moins si vous les trouvez et si vos renseignements sont exacts...

—Quant à mon autre exigence? enchaîna le capitaine français qui consiste, je le rappelle à votre Excellence, à me permettre de visiter la ville pour libérer les Français qui y sont détenus?

—Il n'y a pas de français ici, rétorqua le bey. Les gens que nous avons ici sont des Espagnols et y sont libre-bent...

—Votre Excellence me permettra d'en douter, répliqua le capitaine et puis, si vraiment il n'y a aucun Français, je ne vois pas pourquoi Elle ne me permettrait pas de vérifier de mes propres yeux.

—Vous êtes dans mon territoire et sous ma souveraineté, répéta le Bey. Je ne supporterai aucun contrôle étranger...

Les choses allaient-elles se gâter? Le capitaine ne voulait cependant pas s'arrêter en si bon chemin.

—J'ai mes ordres du roi de France dit-il, et je les exécute. Je vous demande par conséquent de me permettre de sortir en ville et d'interroger les "gens" que j'y rencontrerai. Mon inspection sera terminée pour ce soir...

Le bey se retourna. Il donna un signe à un mameluk se tenant près de lui.

—Comme vous voudrez, fit-il. Je vous donne l'aurorisation de circuler en ville jusqu'à la tombée du jour.

Le capitaine s'inclina. Il fit signe à Van Caloen et lui dit:

—Prenez la moitié de mes soldats et allez au port prendre en charge les trois captifs que vous cherchez. Soyez prudent mais ferme. Il ne faut pas se laisser berner par ces gens. Ils sont passés maitre dans l'art du simulacre. Pendant ce temps avec le reste de la troupe je m'en vais faire une promenade en ville. Quand vous aurez libéré vos amis, amenez-les immédiatement sur votre voilier et revenez avec vos hommes me rejoindre. Nous ne serons jamais trop nombreux ici...

Van Caloen s'éloigna suivi par l'escouade forte de douze hommes. Il se rendit au port et après quelques recherches eut vite fait de repérer le petit voilier fort endommagé par l'incendie. Il était accompagné d'un garde du bey porteur d'un rescrit. Le garde héla le capitaine du navire ottoman et lui remit le billet. Le capitaine invita Van Caloen à monter à bord.

—Les captifs sont là, dit-il. Mais ils ne sont plus que deux.

—Où est le troisième? interrogea Van Caloen anxieux.

—Disparu, je ne sais où; répondit le Turc.

Van Caloen s'empressa d'ouvrir la porte de la hutte. Miranda et Madeleine en sortirent, tout joyeux.

—Et Godelive? cria Van Caloen.

—Elle a été emmenée, répondit Miranda.

Van Caloen se tourna vers le capitaine, l'épée menaçante.

—Vous me direz où se trouve cette jeune personne? fit-il.

L'officier turc haussa les épaules.

—Ordre du bey, dit-il.

Van Caloen se détourna. Il passa une épée à Miranda et lui indiqua une chaloupe.

—Conduisez Madeleine au navire français et revenez me trouver. Moi je m'en vais chercher en ville, dit-il.

Courant presque, il s'éloigna suivi des douze matelots armés. Il parcourut quelques rues et rejoignit le capitaine qui lentement traversait les petites ruelles et les souks de la ville, dévisageant hommes et femmes qui passaient. De temps à autre il interrogeait un passant. Parfois également il enfonça une porte, rentra dans la demi-obscurité d'un couloir interminable, appelant à très haute voix les français.

Van Caloen le rejoignit.

—Nous sommes bernés, dit-il. Le bey a fait emmener une des captives. Il n'y en avait plus que deux...

Le capitaine se retourna.

—Nous la retrouverons. Et ce sera un argument pour moi, puisque je pourrai la faire passer comme française. Je suis persuadé qu'il y a d'autres français esclaves, mais que ces arabes les cachent.

Il parcourut encore quelques mètres puis tout à coup se retourna et prit un grand arabe à la gorge.

—Tu vas me dire tout de suite, dit-il, où je peux trouver des esclaves.

Il fit signe à un marin qui dégaina et planta son sabre dans le dos de l'arabe qui se mit à trembler. Un autre marin tira son poignard et fit miroiter la lame tranchante à hauteur de la gorge du récalcitrant.

—Je parlerai, fit l'homme. Venez, je vous en montrerai...

L'épée dans les reins, le poignard tout prêt, l'homme conduisit la troupe dans l'arrière-cour d'un bâtiment obscur.

—Voilà, cette porte, dit-il. Et maintenant, par Allah, laissez-moi partir.

—Un instant, dit le capitaine. Le temps de voir si tu me dis la vérité.

Un marin enfonça la porte d'un coup de pied bien parti et la troupe disparut par une trappe dans une cave toute noire. Un marin alluma une torche et maintenant les soldats aperçurent des formes humaines entassées, baillonnées et enchainées.

Rapidement les soldats défirent les fers et les baillons. Des cris de joie les accueillirent.

—Français? demanda le capitaine.

—Oui... oui. Oui... des voix fusèrent. Mais d'autres, anxieux demandèrent:

—Nous sommes Espagnols, allez-vous nous abandonner ici...

—Désormais pour le bey vous êtes tous français, dit le capitaine. Levez-vous et suivez-moi.

Van Caloen, nerveusement, interrogeait les captifs. Oui, quelques-uns avaient vu amener cet après-midi une jeune captive blonde mais on l'avait enfermée dans une cave spéciale. Ce devait être au fond du sous-sol.

Van Caloen courut, enfonça des portes et finalement trouva Godelive qui toute tremblante de joie se jeta à son cou.

Le groupe sortit de la maison. Mais les premiers marins s'arrêtèrent.

Devant la maison se tenait une troupe de cavaliers armés dont le chef s'avança et dit:

—Vous avez enfreint les instructions de mon maître le Bey. J'ai ordre de vous arrêter...

(à suivre)

copyright (ULTRAMARE)

Au fil des jours...

CONGO. — La confusion atteint de nouveaux sommets au Congo ex-belge. L'opposition entre le président Kasavubu et son collège des commissaires, appuyé par le colonel Mobutu, et les forces de l'ONU va en s'aggravant. Il est manifeste que la politique de l'ONU consiste à appuyer l'ancien premier ministre Lumumba contre le gré du président et des commissaires et de l'armée.

* * *

LONDRES. — Le prince Moulay Hassan, prince héritier du Maroc a eu des entretiens avec M. Macmillan et a déclaré à leur issue que d'ici trois à quatre semaines, un fait nouveau et très grave se produirait dans l'affaire algérienne, qui en changerait les aspects. D'après des observateurs il s'agirait d'une aide directe accordée par la Chine à l'Algérie et une mission militaire chinoise serait actuellement en route pour la Tunisie.

* * *

PARIS. — Le général de Gaulle éprouve de plus en plus de difficultés politiques. Son projet sur la force de frappe atomique n'est passé à l'assemblée que grâce à la menace de la dissolution mais le vote acquis sur la motion de confiance témoigne du fait que la majorité du gouvernement Debré se rétrécit. D'autre part le général Salan a de nouveau et ouvertement attaqué la politique algérienne du président de Gaulle, s'affirmant ainsi de plus en plus comme le leader des partisans de l'Algérie française.

* * *

BRUXELLES. — Le roi Baudouin et Dona Fabiola ont fait des joyeuses entrées à Anvers et Liège. Dans les deux villes ils ont été reçus avec enthousiasme par la population.

* * *

SAN SALVADOR. — Une junte militaire a pris le pouvoir au Salvador, après un coup d'état qui n'exigea aucune effusion de sang. Le président José Maria Lemus a été contraint de démissionner et une junte militaire a pris le pouvoir. Certains milieux craignent que cette révolution ne soit faite sous l'instigation de Fidel Castro et que des éléments communisants en profitent pour mettre la main sur le gouvernement du pays.

* * *

VIENNE. — L'Autriche a accepté de rechercher bilatéralement avec l'Italie, une solution au problème du Tyrol du Sud, retirant en même temps la résolution qu'elle avait déposée aux Nations Unies.

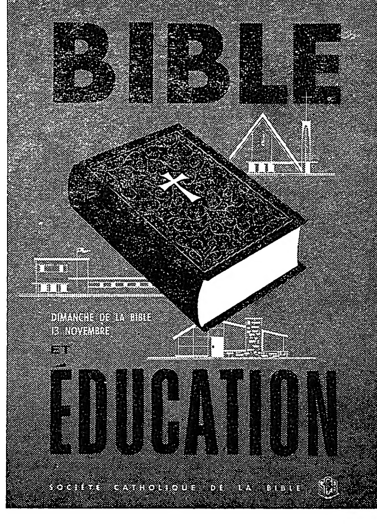
(ULTRAMARE)

Cargaison expédiée de Baffin à Toronto

Toronto. — La première cargaison à être expédiée de l'océan arctique par voie maritime a été débarquée du "Woldingham Hill", cargo de 10,000 tonnes, à Toronto.

Environ 1,500 tonnes de matériel lourd comprenant des tracteurs diesel, des grues et des camions, avaient été expédiées de la nouvelle base aérienne de Frobisher Bay sur l'île de Baffin. Huit cents tonnes de ce matériel ont été déchargées à Montréal et le reste à Toronto.

Le "Woldingham Hill" se dirigera vers Sault-Ste-Marie où il prendra une cargaison d'acier pour Anvers.



"Il y a un point très important dans toute éducation élémentaire ou supérieure : c'est la synchronisation qui doit exister entre l'éducation reçue à l'école et l'éducation conçue au foyer. Comment voulez-vous créer une unité dans la vie de nos enfants si l'unification entre l'éducation de l'école et la vie au foyer ne peut jamais se faire ? Si les enfants, en arrivant à la maison voient les parents démolir ce qui a été enseigné ou donné à l'école ? L'immaturité dont on se plaint partout n'a souvent pas d'autres raisons. On a l'impression que les enfants sont écartelés dans leur esprit et leur conduite. Il n'y a pas eu unification entre les deux enseignements. Ils finissent par avoir l'impression que la vie n'est pas plus sérieuse que ça. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui, la délinquence existe dans tous les milieux; les enfants déséquilibrés se trouvent dans tous les milieux et les enfants caractériels de même. Des parents qui n'appuient pas les maîtres chrétiens, dans leur enseignement, sont des parents qui gâchent l'éducation chrétienne de leurs enfants".

Vous savez bien que la vie n'est pas une aventure facile. Le seul métier d'homme est un immense problème. Il s'agit de mettre un peu d'harmonie dans un être fait de chair et d'esprit. Et avant de saisir la réalité de la lumière, il faut bien de l'étude et du travail. L'éducation ne consiste pas seulement à acquérir des connaissances mais à admettre que nous sommes des pécheurs et que nous devons collaborer à la rédemption. Au-delà des études, il y a le problème fondamental, vital qui nous tenaille : le problème du salut, le problème de notre destinée humaine. A quoi sert de tout savoir si cette science ne nous donne rien d'éternel. Chacun et chacune doivent avoir un oeil bien ouvert sur les vérités supérieures.

Son Eminence le cardinal P.-E. Léger

Les compagnies d'aviation canadiennes réduiront sensiblement leurs tarifs le deux janvier prochain.

Le 3 novembre 1960 — Air Canada et Canadian Pacific Airlines ont annoncé conjointement aujourd'hui leur intention de réviser entièrement leurs tarifs passagers pour l'Amérique du Nord afin d'étendre les services en classe économique et d'introduire de nouveaux tarifs saisonniers d'excursion, de 25 p. cent inférieurs aux nouveaux tarifs de la classe économique.

Les nouveaux tarifs, sur toutes les lignes reliant deux villes quelconques d'Amérique du Nord desservies par ces deux compagnies, seront désormais plus étroitement en rapport avec les frais d'exploitation du parcours.

Dans la plupart des cas, l'application de ce nouveau barème entrainera des réductions de tarif pour les vols sans escale de plus de 600 milles; les tarifs pour les parcours de 400 à 600 milles demeureront à peu près semblables à ce qu'ils sont actuellement; par contre, ceux des vols de moins de 400 milles seront majorés.

Ce nouveau barème doit entrer en vigueur le 2 janvier 1961.

Les nouveaux tarifs auront pour effet de réduire les recettes par mille-passagers pour les compagnies de transport aérien canadiennes. Cependant, les compagnies estiment que l'introduction de nouveaux services et la réduction des tarifs auront pour effet d'ouvrir de nouveaux débouchés et d'accroître le trafic passager.

Il n'y aura plus de réduction du prix des allers et retours en première classe. Cependant, les tarifs pour les vols aller seulement en première seront réduits de jusqu'à $27 dans certains cas tandis qu'aucune majoration ne sera supérieure à $17 pour cette même classe. De plus, les villes qui auront maintenant pour la première fois un service classe économique bénéficieront de réduction allant de $1 à $97 sur les tarifs aller simple.

Par suite de cette révision des tarifs, les services sur courtes distances arriveront plus facilement à couvrir leurs frais, tandis qu'on fera profiter les passagers des économies réalisées sur les vols à longue distance.

(La classe touriste actuelle s'appellera désormais la classe économique, conformément à la nomenclature internationale.)

La mise en vigueur des nouveaux tarifs s'accompagnera de nombreux autres avantages offerts au public, dont quelques-uns absolument inédits dans le domaine du transport aérien en Amérique du Nord.

Les tarifs excursion aller et retour, de 23 ou 24 jours en territoire canadien, subiront une réduction pouvant aller jusqu'à 25 p. cent par rapport aux nouveaux tarifs économiques réguliers. La plupart des services bénéficieront ainsi de tarifs réduits.

Par exemple, le nouveau tarif d'excursion aller et retour par DC-8 et Britannia entre Montréal et Vancouver sera de $182 tandis qu'aux Etats Unis, le tarif minimum par réacté entre New-York et Seattle est de $277, et ce tarif américain ne comprend pas la taxe de transport fédéral de 10 p. cent. Voici quelques autres tarifs d'excursion canadiens: Toronto-Vancouver, $166; Winnipeg-Vancouver, $95; Montréal-Calgary, $141; Montréal-St-Jean-de-Terre-Neuve, $97; Québec-Vancouver, $204.

Ces tarifs d'excursion en vigueur pendant les huit mois de l'année autres que ceux de la période allant du 1er juin au 30 septembre. Les passagers voyageant en fin de semaine auront 23 jours pour revenir à leur point de départ, tandis que ceux qui voyageront en semaine auront 24 jours.

Le poids de bagages transporté gratis sur les services d'Air Canada et de la Canadian Pacific Airlines sera porté de 40 à 44 livres en classe économique et de 40 à 66 livres en première. Pour la première fois, la franchise devient égale à celle offerte outre-mer.

De plus, les frais d'excédent de bagages seront tous calculés au tarif de 0.5 p. cent du tarif économique plutôt que du tarif de première classe comme c'est le cas présentement.

Les voyageurs canadiens jouiront donc à la fois des franchises de transport les plus élevées et des tarifs d'excédent de bagages les plus modiques en Amérique du Nord. Pour les passagers voyageant par Air Canada ou Canadian Pacific Airlines et qui doivent ensuite avoir une correspondance avec une ou plusieurs autres compagnies de transport aérien, les nouvelles franchises s'appliqueront seulement à la portion du voyage effectué par les compagnies canadiennes.

Il n'y aura aucun frais pour les escales en cours de route, ni de supplément de prix pour les vols transcontinentaux par réacté DC-8 comme c'est le cas aux Etats-Unis.

Cette révision générale des tarifs survient au moment où les compagnies américaines viennent tout juste de décréter leur quatrième augmentation de tarifs en trois ans; augmentation qui va de 7 à 17 p. cent sur les tarifs des services par réactés en vigueur au 1er octobre.

La révision de tarifs annoncé par les compagnies canadiennes est la première révision importante effectuée au Canada depuis la réduction des tarifs de la classe touriste en 1958. Par suite de cette révision, les voyageurs canadiens bénéficieront de tarifs au mille semblables ou inférieurs aux tarifs en vigueur aux Etats-Unis pour les distances correspondantes.

Le président d'Air Canada, M. G. R. McGregor, a annoncé qu'avec l'entrée en vigueur des nouveaux tarifs, Air Canada offrira désormais à toutes les villes nord-américaines qu'elle dessert un service de classe économique.

Certains services canadiens courts, comme par exemple celui qui reliant Calgary à Edmonton, ceux du nord de l'Ontario ainsi que de la région des Grands Lacs, n'offriront que la classe économique.

M. McGregor a ajouté que le service en classe économique sur DC-8, Vanguard et Viscount conservera sa haute qualité et comprendra les repas chauds.

—Tout pourra changer autour de vous; si vous vous cramponner à votre idéal pour le vivre, vous resterez semblable à vous-même.

Des soldats allemands reviennent en France en "amis"

Paris. — Pour la première fois depuis 1945, les Allemands sont entrés en France, mais il s'agit cette fois d'une 'invasion pacifique". Les soldats allemands viennent en effet en alliés, aux termes d'un accord de coopération militaire signé entre la France et la République fédérale allemande. On ne cache pas que l'arrivée de militaires d'outre-Rhin crée un certain malaise dans une partie de la population, mais les deux gouvernements mettent tout en oeuvre pour qu'aucun incident fâcheux ne se produise. En passant à Sissonne, le convoi n'a attiré aucun curieux, tous les villageois ayant décidé de ne pas sortir. Ce premier convoi comprenait 32 camions et 15 jeeps.

Un maire de langue française est élu à St-Boniface

Saint-Boniface. — M. Joseph Guay a été élu maire de Saint-Boniface. Il y devient le premier magistrat de nationalité canadienne-française depuis 38 ans. Ancien échevin, M. Guay l'a emporté de justesse sur deux autres candidats, MM. William Appelby et Jack McGurran, qu'il compte au nombre de ses meilleurs amis. Le nouveau maire a obtenu 4,405 votes contre 4,282 pour M. Appleby et 2,677 pour M. McGurran.

M. Guay, qui est âgé de 44 ans et est vendeur de chaussures, a soutenu que Saint-Boniface avait besoin d'un maire bilingue au moment où il est question de former un gouvernement métropolitain qui engloberait Winnipeg et ses banlieues.

Retour en G.-B. de milliers d'émigrants

Londres. — "Des milliers de familles britanniques qui avaient émigré dans l'espoir de se faire une nouvelle vie au Canada sont de retour en Grande-Bretagne, sans travail ni argent", indique le journal dominical "Reynolds News" dans un article de première page.

Brossant un sombre tableau de la situation économique canadienne, le "Reynolds News" précise qu'une agence de voyage a retenu pour sa part mille billets Canada-Grande-Bretagne à crédit, à l'intention d'émigrants britanniques déçus. Le chômage, poursuit le journal, immobilise actuellement cinq pour cent de la main d'oeuvre canadienne et la crise va en s'aggravant.

—Le Créateur n'a point donné à la femme des traits si délicats, une voix si douce, pour qu'elle soit acariâtre.

* * *

—Une femme qui s'irrite change de sexe.

Mme de Pinsienne

* * *

—Le désir de la santé est universel et non moins universelle est l'indifférence pour les moyens qui sont de nature à la conserver.

* * *

—Certain bonheur, c'est comme la bonne santé. On ne s'en aperçoit pas et alors, c'est comme s'il n'existait pas.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 NOVEMBRE 1960

La Bible vous parle

Tu aimes tous les êtres, et n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait, car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé. (Sag 11, 24)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

LE FIGARO rapporte l'interview de Susskind avec Khrouchtchev

C'est avec des sentiments fort peu enthousiastes que l'Amérique officielle avait appris que Nikita Khrouchtchev allait avoir, tout comme à l'époque de Camp-David, "son" programme de télévision au cours duquel il se trouverait libre de dire tout ce qu'il voudrait et aussi longtemps qu'il le voudrait.

L'Amérique officielle avait évidemment un bon argument: après tout, c'est la seconde fois que Nikita Khrouchtchev dispose des ondes américaines, alors que le président Eisenhower en est encore à attendre que les Russes tiennent leur part de l'accord, c'est-à-dire qu'il puisse, à son tour, s'adresser librement aux auditeurs et téléspectateurs soviétiques.

Mais l'Amérique officielle avait un second argument encore, et l'expérience a montré qu'il était mauvais.

Le Département d'Etat, en effet, avait informé M. David Susskind, l'organisateur de ce programme, qu'il était dangereux de permettre à M. Khrouchtchev de déployer ainsi sa propagande.

Le département d'Etat, apparemment n'arrive pas à se guérir de son complexe d'infériorité chronique qui l'amène à se comporter comme si, dans tout dialogue entre l'Est et l'Ouest, c'est Moscou qui disposerait des arguments les plus convaincants.

En vérité, des millions d'Américains ont assisté, pendant plus de deux heures, à une démonstration lumineuse du fait que, quand M. Khrouchtchev se voit invité à répondre à des questions précises, la seule chose qu'il puisse faire, c'est de ne pas répondre du tout ou de répondre à côté et, de toute manière, d'étaler ouvertement sa mauvaise foi.

M. David Susskind, enfant terrible de la télévision américaine parce qu'il lui est arrivé fréquemment d'y mettre les pieds dans le plat, dirige un programme qui s'appelle "Open End", autrement dit, "Sans fin", où la discussion sur n'importe quoi est entièrement libre et ne s'arrête que quand chacun à dit ce qu'il a à dire.

Avant de s'y laisser interviewer par M. Susskind, Nikita Khrouchtchev avait exigé que les questions lui soient soumises par écrit, et à l'avance.

Susskind refusa, déclarant que le dialogue devait se dérouler sur le vif, sans répétition préalable, et directement sous les yeux et les oreilles du public. Khrouchtchev — cela se passait au cours de la grande réception de gala donnée par la délégation soviétique au début de la semaine — se gratta la tête, puis il tapota l'épaule de Susskind et lui dit "d'accord". Il a dû s'en mordre les doigts.

* * *

PREMIERE QUESTION DE SUSSKIND:

Croyez-vous qu'un dialogue entre les deux pays est vraiment possible aussi longtemps que vous continuerez à affirmer que le peuple américain est assoiffé de paix, mais qu'il est mené par un gouvernement impérialiste et fauteur de guerre?

Khrouchtchev écoute la traduction en russe, toussote, hésite, et semble avoir quelque difficulté à trouver ses mots pour répondre.

KHROUCHTCHEV:

Je vois que vous ne connaissez pas très bien notre système; chez nous, tout le monde est élu et responsable devant le peuple...

SUSSKIND:

Avec tout le respect dû à M. Khrouchtchev, je dois constater qu'il ne répond pas à ma question.

KHROUCHTCHEV:

J'ai été ouvrier, mon père était ouvrier, mon grand-père paysan; mais je ne veux pas discuter lequel de nos deux régimes est le plus représentatif ou el plus démocratique.

SUSSKIND (au traducteur):

Voulez-vous répéter à M. Khrouchtchev que je n'ai pas mis en cause le régime soviétique, mais que je lui ai demandé pourquoi il s'entêtait à mettre en cause le nôtre en distinguant entre notre gouvernement et le peuple.

KHROUCHTCHEV:

Je vois que vous essayez de m'entraîner dans une discussion concernant votre gouvernement; si je répondais à votre question, on disait que je me mêle de votre politique intérieure.

Susskind, à ce moment, essaie de dire quelque chose, mais Khrouchtchev vient de s'engager dans un flot massif de paroles d'où ceux qui ne connaissent pas le russe repêchent seulement, deux mots de suite, les mots 'My friend" prononcés en anglais.

KHROUCHTCHEV:

(après traduction et en résumé)

L'année dernière, je suis venu aux Etats-Unis avec les meilleures intentions. J'ai rencontré le président Eisenhower, nous avons eu de bons entretiens, nous avons mangé ensemble, et Eisenhower m'a appelé "mon ami". Mais regardez ce qu'il a fait ensuite, à la veille de la conférence de Paris: l'U2...

SUSSKIND:

Le vol de l'U-2 rentrait dans le cadre de nos activités d'espionnage mutuelles, et le président Eisenhower, depuis, a arrêté ces vols. Etes-vous prêt à oublier l'incident de l'U-2 et à soumettre l'affaire du RD-47 à un arbitrage international?

Ici se place une interruption d'une minute et dix secondes. David Susskind explique que cette interruption a pour but de permettre aux stations connectées de procéder à leur "identification". C'est seulement en quittant les Nations Unies que les journalistes présents apprirent par ceux qui avaient suivi l'interview chez eux sur leurs écrans privés qu'en réalité cette interruption — et les deux autres qui allaient suivre — avait servi à passer un appel pour le poste "Europe libre", qui envoie de la propagande anticommuniste par-delà le rideau de fer.

KHROUCHTCHEV:

(A la reprise, et après que Susskind eut répété sa question):

L'affaire du RB-47 est justement la preuve que les vols agressifs n'ont pas cessé. L'avion a été abattu au-dessus de nos eaux territoriales et c'est donc une affaire qui ne relève que de nous. Je ne vois pas ce qu'un arbitrage international viendrait faire là-dedans.

SUSSKIND:

Nous ne sommes pas d'accord. Vous affirmez que l'avion a été abattu au-dessus de vos eaux territoriales. Nous le nions. Nous sommes deux Etats souverains. F:st-ce qu'un arbitrage ne s'impose pas pour nous départager, et votre refus n'est-il pas une façon de maintenir la guerre froide?

Khrouchtchev, au fur et à mesure de la traduction, se livre à d'abondantes mimiques, écartant les bras en un geste de sincérité impuissante, puis commençant à se fâcher, agitant l'index, tranchant des deux mains, tout en le lançant dans une longue diatribe d'où, à la traduction, on retient surtout ceci: Voyez ce que l'arbitrage a donné au Congo. Mais l'URSS n'est pas le Congo.

SUSSKIND:

(au traducteur)

Voulez-vous demander à M. Khrouchtchev s'il peut répondre par oui ou non, à la question de savoir s'il accepterait éventuellement de soumettre à l'arbitrage l'incident du RB-47.

KHROUCHTCHEV:

Niet. (Il prend soudainement Susskind par le bras et lui dit avec un grand sourire): J'aurais préféré dire "da" et je suis prêt à échanger une poignée de main avec vous si vous m'affirmez que les vols sont arrêtés.

On se serre la main pendant que Khrouchtchev répète: "Yes, yes".

SUSSKIND:

(enchaînant pour sa deuxième question)

M. Gomulka a déclaré que chaque peuple avait droit à l'autodétermination sous les auspices de l'ONU. Etes-vous prêt à reprendre cette déclaration à votre propre compte?

KHROUCHTCHEV

(se tournant avec un bon sourire fraternel):

Quel âge avez-vous?

SUSSKIND:

(un peu interloqué)

Trente-neuf ans.

KHROUCHTCHEV:

Vous êtes très jeune. J'ai des fils plus âgés que vous, c'est pourquoi je peux vous dire que vous ne connaissez pas très bien l'Histoire. Notre plébiscite, en 1917, consistait à flanquer le corps expéditionnaire impérialiste à la mer. En 1941, nous avons eu un autre plébiscite, contre les Allemands.

Suit un nouveau flot de paroles sur le même thème que Susskind essait vainement d'interrompre. A un certain moment où il lève la main, Khrouchtchev la lun rabat sans ménagement sur la table.

SUSSKIND:

(après au moins dix minutes d'efforts)

Il ne s'agit pas du passé de la lune. Nous sommes en 1960 et non en 1917, et je faisais allusion aux peuples d'Europe orientale enfermés dans l'orbite soviétique.

KHROUCHTCHEV:

(Faisant semblant de se fâcher mais avec modération):

Je suis assez vieux pour être votre père, et vous pourriez être poli. Je ne suis pas en train de bâiller à la lune, et si vous m'avez invité, parlez-moi avec respect.

Susskind s'excuse.

Long dialogue en russe entre Khrouchtchev et le traducteur.

KHROUCHTCHEV:

(Plus calmement):

Si vous avez voulu parler des pays socialistes, ils ont leurs gouvernements souverains et c'est à eux qu'il faut adresser votre question. Quant à votre allusion à des "nations captives", je ne veux même pas l'honorer d'une réponse. Il est temps que vous chassiez ces ordures de votre tête.

SUSSKIND:

Ces ordures dans ma tête, cela ne me parait pas très amical...

KHROUCHTCHEV:

C'est un fait, mais si cela vous offense, je peux retirer ces mots.

Nouvelle pause de 70 secondes. Un peu plus tard, on apportera un petit mot à Khrouchtchev, manifestement pour l'informer de ce qui se passe sur les écrans, dehors, pendant cette pause. Mais "K" n'y fera aucune allusion.

SUSSKIND:

(A la reprise): Croyez-vous vraiment que la question de Berlin, le traité de paix allemand ou votre proposition de réorganisation de l'ONU vaillent le risque d'une guerre nucléaire?

KHROUCHTCHEV:

Nous n'avons pas l'intention de nous immiscer dans la vie de Berlin-Ouest, et s'il leur plait de vivre sous un régime capitaliste, qu'ils continuent. Mais le système de l'occupation doit cesser. Quant aux risques de guerre, voulez-vous dire que les Etats-Unis sont prêts à déclencher une guerre nucléaire contre nous propos de Berlin? Je ne le crois pas. Mais même si c'était le cas, cela ne nous ferait pas reculer.

SUSSKIND:

Quels résultats pensez-vous avoir obtenus durant votre présence ici et croyez-vous vraiment avoir planté des germes de paix?

KHROUCHTCHEV:

Je vois que vous essayez de me faire le coup qu'on a fait à Mikoyan: développer vos idées sans me donner une chance d'y répondre. D'ailleurs, il se fait tard. Bonne nuit. J'espère seulement que vous ferez le maximum, ici, pour améliorer les relations avec notre pays.

La fin de l'interview se déroule debout. Khrouchtchev confirme qu'il a l'intention de quitter New-York jeudi soir. Susskind lui fait remarquer qu'il n'a guère répondu aux questions qui lui étaient posées.

KHROUCHTCHEV:

J'ai essayé de dissiper la fausse idée que vous vous faites du gouvernement soviétique.

SUSSKIND:

Et vous le montrez en nous traitant de fauteurs de guerre impérialistes et colonialistes?

KHROUCHTCHEV:

Si vous êtes contre le colonialisme, pourquoi n'acceptez-vous pas notre proposition de supprimer toutes les colonies d'un seul coup?

SUSSKIND:

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, trente-sept nations ont acquis leur indépendance sans lutte, du côté occidental. Pouvez-vous en dire autant de votre côté?

KHROUCHTCHEV:

La Constitution de l'URSS donne à chacun des peuples qui la composent le droit de se retirer à tout moment.

Susskind, qui voudrait manifestement placer quelques-unes des questions qu'il a préparées, passe au désarmement, sans demander à Khrouchtchev de quelle manières les Etats de l'Union Soviétique pourraient manifester leur désir d'indépendance. A travers les Etats-Unis, bien des téléspectateurs ont dû crier, impuissants, devant leur écran: "Et les Etats baltes? Et la Hongrie?"

N'empêche que l'expérience valait la peine. En dehors de la mauvaise foi permanente de Nikita Khrouchtchev, elle a prouvé quelque chose de fort important: l'URSS ne veut pas la guerre, mais à condition qu'on accepte toutes ses propositions...

—La vérité, fut-elle douloureuse, ne peut blesser que pour guérir.

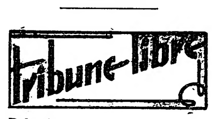
André Gide

—Le sage doit penser avec scepticisme et agir avec optimisme.

Diderot

—Une grande misère parmi les hommes c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres.

—La santé est plus qu'un devoir, c'est une religion. Soyez un de ses grands-prêtres.



Réminiscences

Monsieur le Rédacteur,

Etant l'un des rares survivants du premier comité — provisoire — puis, durant plusieurs années successives, des premiers comités exécutifs de l'ACFA, il me fait grand plaisir de voir réapparaître l'une des bonnes habitudes d'autrefois, celle de publier le procès-verbal de chacune des séances du comité central.

En ces temps-là les vingt membres de ce comité se réunissaient une fois par mois, venus des quatre coins de la province. Nous n'étions pas toujours au complet mais jamais, je crois, il n'y eut de séance ajournée faute de quorum.

Ces comptes-rendus, tout au début, furent rédigés par le secrétaire temporaire, Henry de Savoie, puis par J. O. Rioux élu secrétaire-général. Ils furent durant quelques années publiés chaque mois dans le journal L'Union jusqu'à la fondation de son successeur, La Survivance, qui conserva assez longtemps la même excellente habitude.

Ceci avait l'avantage de renseigner et tenir en haleine le public de langue française et surtout les cercles locaux dont les délégués apportaient à chaque séance mensuelle leurs problèmes spéciaux et leurs propositions, puis repartaient avec des perspectives nouvelles dans la tête et l'âme enrichie d'un surcroit d'entrain joint à une plus forte confiance en eux-mêmes et envers leurs compatriotes grâce à ces personnels et fréquents contacts et grâce aux points de vue élargis hors de la manière habituellement locale d'envisager les questions à résoudre.

Rentrés chez eux, ils expliquaient aux cercles locaux ce qu'avait discuté le comité central et ils demandaient des directives pour l'assemblée du mois suivant.

C'est pourquoi, mieux qu'aujourd'hui, je crois, les Albertains de langue française sentaient que l'ACFA était bien leur propre affaire, leur personnel souci, et ne voulaient pas laisser à quelques hommes de bonne volonté tout le travail à accomplir et le soin de tout faire pour les autres.

Y reviendrons-nous?

Un survivant.

Une dernière lettre de M. G. Confiance

M. le Rédacteur,

Les réponses de ceux qui ont eu la patience et le courage de répondre aux lettres que j'ai écrites- et que vous avez si généreusement permis de faire paraître dans votre journal, suffisent pour me convaincre que mes sentiments exprimés et ma suggestion offerte, de faire de l'ACFA un endroit où nous devrions discuter la politique, ne sont pas acceptés ni même partagés par qui que ce soit. Par conséquent, j'abandonne la tentative de les propager.

Si dans mes lettres j'ai pu offenser ou blesser la bonne foi de quelqu'un, je leur demande sincèrement PARDON; ce n'était pas mon intention; j'ai tout simplement essayé de réveiller l'opinion de mes compatriotes qui jusqu'ici, ont refusé ou négligé de se joindre et de devenir membres de l'ACFA.

J'ai voulu insinuer que si l'ACFA ne compte pas un plus grand nombre de membres, la raison devait être qu'elle ne plait pas. En rapport avec cette thèse, moi j'ai donné publiquement mes sentiments, sans toutefois faire connaître mon indentité; ceux qui ont écrit, m'ont prouvé, qu'ils n'approuvaient, ni mes sentiments ni ma suggestion, cela me suffit. Quant aux autres qui doivent ne pas être satisfaits de l'ACFA telle quelle est, et que pour cette raison refusent d'en devenir membres, ils n'aident certainement pas les organisateurs, ni les propagandistes qui se dévouent sans compter, en taisant les raisons qui influencent leur décision de ne pas adhérer à ce mouvement qui doit avoir son mérite.

Avant de décliner, M. le Rédacteur, je veux vous remercier, pour m'avoir permis de m'exprimer aussi librement. Je sais que vous auriez beaucoup plus apprécié, publier des sentiments d'approbation et de satisfaction que vous auriez sans doute aimés que j'écrive, mais si j'avais écrit dans ce sens, j'aurais trahi la vérité en rapport avec mes sentiments, et en plus, peut-être vous n'auriez pas eu la chance et le bonheur de lire la pensée des autres qui ont défendus avec ardeur, les accomplissements, de l'ACFA, qui je le souhaite, aura gagné des membres éventuels à ce mouvement exclusif de culture française parmi les Franco-Albertains.

Mais parce que la nécessité de connaître la politique est encore un devoir pour les citoyens qui veulent exercer leurs droits dans ce domaine, pourriez-vous me permettre, M. le Rédacteur, de présenter les explications de la politique telle que je la connais après l'avoir étudiée, depuis 20 ans. J'ai quelque chose de nouveau et d'autres qui est déjà connu, mais pas assez, que je voudrais bien transmettre à mes compatriotes, ce que je pourrais faire dans six lettres adressées à vous M. le Rédacteur, que vous pourriez publier sous le titre de Tribune Libre. Je vous serais reconnaissant, si vous m'accordez cette faveur, et je suis confiant que mes compatriotes l'apprécieront et en profiteront.

Sur ce je termine en réitérant mes remerciements à vous, M. le Rédacteur, et aux correspondants qui ont répondu aux lettres que j'avais écrites et toutes signées en disant;

G. Confiance.

N.D.L.R.—**Nous regrettons infiniment, les Directeurs de "La Survivance" n'ont jamais permis de discussion politique dans nos colonnes,, pas plus dans la Tribune Libre qu'ailleurs dans le journal.**

$44 millions par année pour l'aide technique aux ex-colonies

Londres. — Le gouvernement britannique a décidé de consacrer à partir du 1er avril une somme d'environ $44 millions par année au titre de l'aide technique en faveur des colonies et territoires sous tutelle qui seront prochainement indépendants. La Nigéria, indépendante depuis le 1er octobre et le Sierra-Leone qui le deviendra le 1er avril pourront également bénéficier de ce programme. Ces fonds serviront essentiellement aux jeunes Etats à payer le traitement et les allocations de quelque 21,000 fonctionnaires, conseillers et techniciens britanniques qui resteront à leur service jusqu'à ce que des éléments indigènes puissent assurer la relève.

Pour survivre il faut créer notre propre culture

Montréal. — Le chanoine Lionel Groulx a déclaré que les Canadiens français sont en mesure de créer une culture distincte et originale qui soit leur s'ils le veulent.

L'historien canadien a affirmé aux membres des jeunesses catholiques que la langue française ne pourra survivre à moins que les Canadiens français n'aient une vie sociale et culturelle qui soit la leur.

Le chanoine Groulx a demandé aux membres de l'Association d'apporter quelque chose de valable et de sain à la vie canadienne-française.

Les membres de l'organisme ont immédiatement répondu à l'appel du chanoine Groulx en adoptant nombre de résolutions qu'ils soumettront à l'attention des autorités gouvernementales et scolaires. L'une de ces résolutions réclame la formation, dans le plus bref délai, d'un ministère de l'Education dans la province de Québec.

Milverton — Le ministre de la santé a déclaré, en fin de semaine que les Canadiens pourront se procurer au cours de l'an prochain le vaccin antipolio pouvant s'absorber par voie buccale. En fait, ce genre de vaccin fera l'objet de nombreux tests en 1961. On ignore combien de temps ces épreuves exigeront, mais le ministre a donné l'assurance que des approvisionnements devraient être disponibles durant l'année 1961.

Jusqu'à maintenant, ce vaccin à virus vivant a été produit par Connaught Medical Research Laboratories, de Toronto. Des essais ont été effectués sur une faible échelle, mais les conseillers du gouvernement jugent qu'il importe de les accélérer et de les intensifier.

Le vieux monastère et les restes vénérables qui y reposent

Au coeur du vieux Québec, s'élèvent les murailles épaisses du monastère des Ursulines.

C'est dès 1639 que la Nouvelle-France vit arriver ses premières religieuses: trois hospitalières et trois Ursulines dont Mère Marie de l'Incarnation. A cette époque déjà, les Ursulines étaient reconnues par leur zèle pour l'éducation de la jeunesse.

Et cette Ursuline, devenue maintenant Canadienne, allait faire fleurir en cette terre nouvelle un monastère qui continue encore aujourd'hui à rayonner les plus nobles vertus. La présence prestigieuse de sa fondatrice, Mère Marie de l'Incarnation, semble toujours veiller sur sa Maison.

Présence morale, mais aussi présence physique si on peut dire. Car les reliques authentiques de la Vénérable reposent au couvent de la rue du Parloir.

Les fidèles qui se rendent au monastère s'agenouillent avec dévotion devant ces reliques de Marie de l'Incarnation, qui y attend la foule de ses protégés.

On a gardé en outre les objets qu'elle a portés ou touchés, son chapelet, ses lettres et ses écrits mystiques. Tout ceci représente un trésor incalculable que les visiteurs admirent avec vénération. Celle qui fut et qui est une des gloires de notre église canadienne se trouve ainsi toujours présente parmi nous.

Visiter son tombeau et les restes tangibles de sa vie parmi nous ne peut que nous faire toucher du doigt la grande mansuétude de Dieu à notre égard, pour nous avoir donné comme pionnière cette Ursuline aux si héroïques vertus.

Ceux qui visitent Québec et se rendent rue du Parloir, sentent une présence qui se rappelle à leur mémoire et dans leur coeur. Ils aiment prier au pied de celle qui n'attend que nos demandes pour intercéder pour nous. Sa vie féconde parmi nous est le gage que nos requêtes ne resteront pas sans réponse.

Les Franco-Colombiens

Fédération C.-F. de la Colombie Britannique

Réunion mensuelle du Comité Exécutif de la Fédération Canadienne-française de la Colombie-Britannique, tenue à Vancouver le 1er novembre 1960.

Après les procédés d'usage, il fut décidé qu'un comité de finance soit érigé au sein de l'exécutif. La suggestion faite par M. André Piolat fut adoptée à l'unanimité. Les membres de ce comité sont les suivants: M. Joseph Pallard, Mme Irène Alain, M. Rosaire Ross, M. Alfred Canuel et M. André Piolat.

Ce comité se rencontrera durant le mois de novembre pour discuter les moyens à prendre pour relever les fonds de la Fédération et pour dresser un budget pour l'année 1960-61.

Le R.P. Paré nous fit rapport du comité d'éducation qui met en essaie cette année un programme d'Histoire du Canada, dans nos écoles bilingues.

Le Comité exécutif fixe un objectif minimum de deux mille membres pour cette année.

Le Comité de la Radio se propose de continuer les reportages entrepris l'an dernier ,intitulé "Notre Pays et les Nôtres".

La Relève colombienne

14 octobre: Réunion générale, en la salle paroissiale St-Sacrement de Vancouver, sous la présidence de M. Vitalien Doucet, vice-prés. Il nous a fait plaisir de signaler, ce soir-là, la présence de plusieurs nouveaux membres, tant de Maillardville que de Vancouver, et tous ont semblé enchantés de l'atmosphère de nos réunions et de la façon dynamique dont elles se déroulent. Nous sommes donc en droit d'espérer que ces nouveaux venus sont des membres déjà gagnés à la Relève et qu'ils participeront régulièrement aux diverses activités au cours de la nouvelle année que nous inaugurons.

Dans les minutes de cette réunion du 14 octobre je souligne les points suivants:

L'élection du nouveau président, nécessitée par le départ définitif, pour Calgary, de Paul Bilodeau, est remise à la réunion de novembre. La raison en est que, comptant cette année de nombreux membres, nous avons pensé qu'il était sage de leur donner le temps de se mieux connaître avant de procéder à l'élection du président, choisi par tous, par vote secret;

Le R.P. Philibert Paré, o.f.m., reprend ses causeries sur l'Histoire du Canada et nous parle, cette fois-ci, du milieu où vécurent et missionnèrent la plupart des Martyrs Canadiens, à savoir les tribus sauvages où se trouvaient la plupart des missions jésuites et le genre de vie des deux grandes nations indiennes de l'époque, les Iroquois et les Algonquins. — Comme toujours, sa causerie de vingt minutes fut suivie avec un visible intérêt par tous;

A l'issue de la conférence du P. Paré, il y eut un forum sur le sujet suivant: "La République du Québec".

Dans la province de Québec, qui compte maintenant au-delà de 5 millions d'habitants, on parle de plus en plus, en certains milieux, de sortir de la Confédération et de former une République Canadienne-française indépendante.

a) Que pensez-vous de ce mouvement? — Les injustices dont les Canadiens français sont l'objet, depuis tant d'années de la part de l'élément anglais à Ottawa et même en plein Québec, justifient-elles cette séparation des autres Provinces et la formation d'une République?

b) Y aurait-il plus d'avantages que de désavantages pour les Canadiens français à vivre en République, en dehors de la Confédération?

Dire quels seraient les avantages? Quels seraient les principaux désavantages?

c) Ne serait-ce pas une injustice à l'égard des Canadiens français qui vivent en dehors du Québec et qui, en conséquence, se sentiraient isolés et considérés comme des étrangers dans les autres Provinces canadiennes?

Nos deux invités d'honneur, M. André Piolat, du Comité Exécutif de la Fédération, et Mme Isabelle Burnada, bien connue et toujours active dans les milieux canadiens-français de la Colombie, furent priés de tirer les conclusions de cette discussion, qui eut lieu de la façon ordinaire, soit par groupes de cinq ou six présidés par l'un des membres de l'Exécutif;

Suivit un programme de films en couleurs, gracieusement offert par M. Henri Bruyère, de Maillardville, sur les attraits touristiques de l'intérieur de la Colombie, surtout la région de Kamloops et Vernon;

Au programme de cette même soirée vint ensuite quelques jeux de société, fort goûtés de tous et préparer par notre Comité Social, sous les soins de Vitalien Doucet.

On décide d'organiser une excursion au Mont Seymour, près de Vancouver, pour le dimanche 23 octobre. Celle-ci ne put avoir lieu par suite de la mauvaise température. On espère se reprendre sous peu. Chaque membre sera prévenu par téléphone de la date et de l'endroit de notre prochaine sortie.

3 novembre — Visite en groupe de la "Western Canadian Steel Co.", de Vancouver, organisée sous les soins de notre vice-président, Vitalien Doucet, aidé de Mme Isabelle Burnada, amie personnelle de la présidente de cette puissante Compagnie, gérée maintenant par ces deux fils depuis la mort du fondateur. Le lieu de ralliement se fit en face de l'église St-Sacrement, à Vancouver. C'est de là que les groupes de Maillardville et de Vancouver se rendirent aux usines, situées sur le "Marine Drive", à Vancouver-Sud, et à Twigg Island. On pourra lire, dans la prochaine édition du Bulletin de la Relève, un compte-rendu de cette visite, par Marcel Banville. En attendant de le faire, par la voix de notre Bulletin, nous remercions le comité de réception de la Compagnie de nous avoir reçus si chaleureusement, et tous ceux qui nous ont rendu possible cette si intéressante et enrichissante visite.

11 novembre. — Réunion générale à la Bibliothèque de N.-D. de Fatima, à Maillardville.

Nos condoléances au R.P. Lemire, notre aumônier, à l'occasion du décès de sa mère, survenu à St-Etienne des Grès, P.Q., le 17 octobre dernier. Nous lui offrons, au nom de tous, nos plus religieuses sympathies, de même qu'à tous les siens.

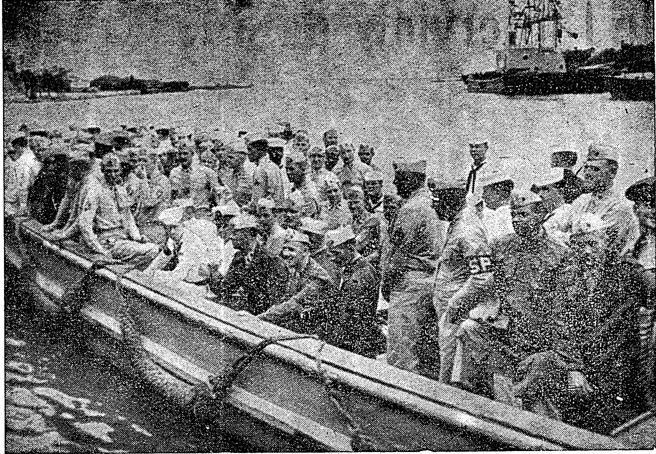
Les évêques catholiques en appelent à la résistance passive

Colombo. — Six évêques catholiques ont publié un communiqué où ils dénoncent un projet gouvernemental de prise en charge par l'Etat des écoles confessionnelles et invite "tous les citoyens épris de liberté à se joindre à eux pour faire échec à une tentative de violation d'un des droits fondamentaux de l'homme". L'archevêque de Colombo est en tête des prélats qui ont signé le manifeste.

La déclaration des prélats dit qu'un appel a été fait sans succès à Mme Bandaranaike, premier ministre, et souligne que l'Eglise exige pour les enfants catholiques, un climat véritablement chrétien et un contrôle direct de la hiérarchie dans les écoles fréquentées par ces enfants.

Pas d'essor industriel sans entreprises d'Etat

Raipur. — Parlant devant le comité central du parti du Congrès, le premier ministre Nehru a déclaré que seule l'entreprise d'Etat peut permettre une révolution industrielle en Inde. L'entreprise privés est obsédée par le souci d'accumuler rapidement des bénéfices considérables, elle n'a ni les moyens ni le goût d'assurer l'industrialisation d'un pays comme l'Inde, a également affirmé le chef du gouvernement. Il a répété que le but de sa politique est l'instauration en Inde d'un socialisme souple: "Nous n'acceptons pas le socialisme doctrinaire des marxistes mais nous en retenons certains principes de base que nous appliquerons en les adaptant à nos conditions particulières...



Les Forces Navales des Etats-Unis sont entrées dans le port de Guantanamo, au Cuba, pour ce que l'on a appelé "une fin de semaine de repos", mais qui en réalité était une façon d'impressionner Fidel Castro.

BEAUMONT

Vendredi dernier, nos jeunes avaient organisé une soirée de Relève. Au dire de tous, ce fut un beau succès. Les parents, venus pour accompagner leurs jeunes, se sont bien amusés aussi en prenant part à tous les différents jeux et aux danses carrées ainsi qu'au "Bunny hop". Le goûter magnifiquement bien apprêté par les grandes, a été servi par les jeunes de la Relève, sous la direction de la présidente, Mlle Simone Bérubé; de la vice-présidente, Mlle Juliette Magnan et de ses nombreux aides. Il fait bon s'amuser ainsi unis comme une belle grande famille. Merci bien sincè re à tous les responsables de cette agréable soirée passée ensemble.

Le mariage de M. Henri Vallée, fils de M. et Mme Wilfrid Vallée (née Alma Magnan), à Mlle Marguerite Boissonneault, fille de M. et Mme Adalbert Boissonneault, de Morinville, fut béni cette semaine à l'église St-Jean-Baptiste de Morinville.

Le souper et la soirée de noces eurent lieu ici à Beaumont, au Centre Social. Nous sommes heureux de savoir que ce jeune couple va demeurer à Beaumont, et nous les félicitons, tout en leur souhaitant beaucoup de bonheur.

En visite, chez sa famille, la Rév. Sr Thérèse Villeneuve venue de New-York pour assister sa chère et vénérée maman, Mme Joseph Villeneuve, gravement malade à l'hôpital à Edmonton. Nous prions pour la prompte guérison de Mme Villeneuve.

Parents et amis, n'oubliez pas de réserver la soirée du dimanche 20 novembre, — pour assister à la Soirée d'Amateurs que les élèves de l'école préparent; ce sera leur festival local. Les meilleurs numéros seront choisis pour ensuite être présentés au grand festival français d'Edmonton, en février prochain.

VIMY

Dimanche le 23 octobre avait lieu le souper au poulet annuel pour la paroisse. Beaucoup de personnes des paroisses voisines se joignirent à nous pour en faire un vrai succès. Nous avions aussi un bazar en même temps et quelques parties de bingo pour terminer la veillée.

Une assemblée de sport avait lieu le 26 octobre pour organiser le gouret cet hiver. Plusieurs personnes s'y rendaient. Il a été décidé qu'il y aurait un club senior et peut-être aussi un club de jeunes. Des cartes de membres seront vendues qui donneront droit aux personnes d'assister à toutes les joutes de ligue tout en aidant au sport.

M. Jack Burns est retourné à l'ouvrage dans la Rivière la Paix à la construction de chemins où il avait passé l'été.

Mme François Apchin manquait quelques semaines d'école. Elle a dû subir une opération. Mme Mathias Tellier, de Morinville, la remplaçait durant son absence.

M. Maurice Huot a déménagé sa maison qui était au village sur une ferme à quelques milles de Vimy.

Mme Alcide Sabourin est encore sous les soins des médecins. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Farley, d'Edmonton, passait quelque temps chez sa soeur, Mme Wilfrid Séguin.

Dimanche le 16 octobre, M. le curé Ricard baptisait Guy Joseph Philippe, fils d'Albert Blanchette et d'Yvonne Bossé, né le 3 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Cyre, de Plamondon, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 octobre fut baptisée Jocelyne Marie, enfant de Germain Fortier et Marie-Louise Hogue, née le 16 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Ulric Landry, de Picardville, oncle et tante de l'enfant.

Baptisé aussi le 23 octobre, Joseph Richard Daniel, fils de Claude Huot et d'Irène Caouette, né le 8 octobre. Parrain et marraine, Daniel Huot, oncle de l'enfant, et Mme Bernadette Huot, grand'mère.

M. Robert Burns passait quelques semaines de vacance dans la Saskatchewan avec des parents.

FALHER

Nous sommes dans les grands préparatifs pour notre Bazar paroissial qui aura lieu le 27 novembre. Les dames de la paroisse y mettent tout leur entrain dans cette préparation et nous les en félicitons.

La visite paroissiale est avancée. M. le curé a fini de visiter la campagne et actuellement il visite le village.

Jeudi le 3 novembre, nous avons eu la visite de M. l'abbé Jean-Paul Sylvestre, curé de Joussard. Il est venu aider les prêtres de la paroisse pour la confession des enfants à l'occasion du premier vendredi du mois.

M. Laurier Maisonneuve est actuellement à l'hôpital de McLennan. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Oswald Gervais, nous ont quittés, il y a quelque temps, pour aller passer l'hiver à l'hospice de High Prairie. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

La chorale paroissiale prépare actuellement une messe en parties pour Noël. Nous invitons tous ceux qui peuvent se rendre aux exercices, de le faire chaque lundi à 7h.30 au couvent. Les religieuses de la paroisse ont eu l'amabilité de se charger de cette préparation.

Le 31 octobre dernier, il y eut une soirée pour les Scouts, Louveteaux et Guides. Ce fut une rencontre pour parents et amis des jeunes. Il y eut d'abord réception d'un nouveau Scout: M. Richard Guénette, et de trois jeunes louveteaux: MM. Jacques Turcotte, Richard Lemire et Normand Gervais. Après ces brèves cérémonies, il y eut quelques petites comédies, du chant, des histoires et pour clore, un délicieux goûter. Chacun avait apporté un gâteaux, des biscuits, etc. De même nous avons passé une soirée très intéressante à bon marché car chacun y avait collaboré de son mieux.

Merci à tous.

Le 11 décembre au soir, à 7h.30, nous aurons un bingo-dinde en vue de ramasser des fonds pour nos jeunes. Tous seront les bienvenus.

BAPTEMES

Le 16 septembre est née Marie Juliette Linda, fille d'Antoine Simoneau et de Thérèse Gervais. Elle fut baptisée le 25 septembre par M. l'abbé J. Wilfrid Dubé, curé. Parrain et marraine: M. et Mme Oliva Houle (Juliette Houle).

Le 17 septembre est née Marie Doris Ghislaine, fille de Guy Roy et Judith Durand. Elle fut baptisée le 25 septembre par M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé. Parrain et marraine: M. et Mme Frank Durand (Doris Aubin).

Le 4 octobre est né Joseph André Jacques, fils de Aimé Caron et de Georgette Marcoux. Il fut baptisé à McLennan. Parrain et marraine: Robert Marcoux et Cécile Marcoux.

Le 3 octobre est né Joseph Georges Edmond, fils de Donat Lemire et de Cécile Lapierre .Il fut baptisé le 16 octobre par M. l'abbé Louis-Hébert Quirion, vicaire. Parrain et Marraine: Gérard-Philippe et Lilianne Béland.

Le 31 octobre est né Joseph Philippe Georges, fils de Joseph-Pierre Lemire et de Jeanne d'Arc Boisvert. Il fut baptisé le 31 octobre à l'hôpital de McLennan par M. l'abbé Raymond Marceau. Parrain et marraine: Philippe et Thérèse Lavoie.

—On appelle coquette celle qui ne fait le bonheur de personne. On traite plus mal celle qui fait celui de tout le monde

Boucher de Perthes

MORINVILLE

ATTENTION! ATTENTION! ATTENTION! Les Dames de Ste-Anne, sont très heureuses, de vous inviter, à venir vous récréer avec elles, dimanche le 13 novembre prochain, à l'occasion de leur partie de cartes, comprenant: le Cribbe, le Whist et la Barouche, avec cadeaux très intéressants. Pour augmenter votre plaisir, nous vendrons aussi des petits sacs-surprises, où vous découvrirez dans un de ceux-ci, le numéro chanceux qui vous fera bénéficiaire d'un très beau cadeau. A l'intention des dames qui sont trop fatiguées ou trop occupées pour faire des gâteaux de Noël, nous aurons là aussi une vente de magnifiques gâteaux, garantis, faits à la maison, par de vrais "cordons bleus".

Et ce n'est pas tout... vous aurez de plus la satisfaction de déguster de la délicieuse "tire de Ste-Catherine", gratuitement.

Bref, nous attendons toute la région, dimanche le 13 novembre prochain, à la salle paroissiale, à 8h.

Lundi le 31 octobre dernier, avait lieu à la salle municipale, une très intéressante assemblée, organisée par M. Keith Everett, concernant l'établissement du Comité.

Parmi la nombreuse assistance, venue d'un peu de partout, nous remarquions: l'honorable Ministre de l'Education, M. Aalborg, ainsi que le représentant du Département des Affaires municipales, M. Ramsay.

Plus près de nous, nous remarquions aussi notre maire, M. Art. Soetaert, le sympathique défenseur des droits des parents, dans la Commission d'enquête royale de l'éducation en Alberta, M. J. S. Cormack, et enfin, un autre, toujours très dévoué à notre cause, M. Paul Chauvet, de Legal, et naturellement, nos deux chefs spirituels: les RR. PP. Léopold eDsgagné, c.ss.r., et Z. Lévesque, c.ss.r. D'après les discours de MM. Cormack, Soetaert et Chauvet, tous ceux qui ne pensent pas comme nous, dans cette affaire se sont rendus compte que nous n'étions pas prêts à se "laisser damer le pion".

NAISSANCES:

Nos très sincères félicitations, à M. et Mme Armand Hews (Clara Tellier), à l'occasion de la naissance de leur 12e enfant. Une belle grosse fille!

Nos félicitations s'adressent également, à M. et Mme Henri Daignault, qui, en date du 30 octobre dernier, devenaient grands-parents, pour la première fois. Le bébé est né, de Mme André Daignault, d'Edmonton, (Gloria Gibeault). Tous deux de Morinville, autrefois.

BAPTEMES:

Dimanche le 6 novembre dernier, notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., a baptisé: Wilhelmina-Cornelia, née le 15 octobre 1960. Enfant de M. et Mme Tom. Van den meysen derg, (Cornelia Ossenbok). Parrain et marraine: M. et Mme Van den meysen derg.

Egalement, a été baptisé, dimanche le 6 novembre dernier: Deborah-Rose, née le 26 octobre 1960. Enfant de M. et Mme Léonard Meyer, (Tellie Kaup). Parrain et marraine: M. et Mme Jack d'Hoedt, de Calahoo.

A l'occasion du prochain départ de Morinville, de la famille de M. Camille (Slim) Charest, M. et Mme Eugène Charest, ainsi que M. et Mme Nick Wojtkiw, ont organisé une veillée-surprise, laquelle eut lieu à sa demeure. Une centaine de personne y prirent part.

La famille Charest, habitera désormais Kelowna, C.B. où elle opérera une station à gaz. Nos meilleurs voeux de succès.

Fleurette, fille de M. et Mme Gérard Rousseau, travaille maintenant au "Fraternity Home" d'Edmonton, où, une quinzaine de jeunes gens, fréquentant l'Université de l'Alberta sont pensionnaires.

M. et Mme André Gervais, de Ponteix, Sask., ont dernièrement rendu visite à M. et Mme Eugène Charest. Ils ont ramené avec eux M. et Mme Victor Coté, de Morinville, pour une visite dans la Sask.

—Quel bonheur de bondir éperdue, en la foule, — Le sentir par le bal ses sens multipliés!

V. Hugo

A Québec

(suite de la page 1)

la semaine prochaine quand les électeurs de Joliette et de Rouville iront aux urnes. La plupart des observateurs de la capitale pensent que les Libéraux gagneront dans les deux cas.

A Joliette l'Union nationale se trouve dans une situation on ne peut plus délicate à la suite de la démission fracassante de l'ancien premier ministre, M. Barrette. L'Union Nationale a choisi son candidat, non pas par un vote des membres du parti, mais par un "comité d'honneur". Cette formule aurait été choisie de préférence à celle d'un congrès politique pour éviter des discussions ouvertes sur le passé du régime et les activités de l'Union Nationale.

A Rouville, le député sortant, l'ancien ministre Laurent Barré, a fait savoir que son état de santé ne lui permet pas de prendre part aux délibérations pour le choix d'un candidat de l'Union Nationale. Son fils, M. Wilfrid Barré est sur les rangs.

* * *

M. René Hamel, le ministre du Travail, a demandé aux municipalités de créer d'avantage d'emplois et de ne pas trop perdre de temps à chercher les causes du ralentissement économique.

Parlant à Granby, M. Hamel a dit qu'avec 90 pour cent de la main-d'oeuvre payée par Ottawa et Québec, les municipalités doivent trouver des solutions pratiques au chômage dans un délai très bref.

* * *

Le gouvernement provincial qui se dit opposé au principe de routes payantes, a décidé d'alléger le péage de l'Autoroute des Laurentides, actuellement l'autostrade la plus chère en Amérique du Nord, sinon du monde!

M. Lionel Bertrand, secrétaire de la province, a déclaré qu'à partir du mois de janvier, le péage sera réduit à 10 cents le matin et le soir les jours ouvrables pour chacune des trois sections de l'autoroute. Le plein tarif est de 25 cents par section de la route de 29 milles.

* * *

Le département de l'Instruction publique a contraint la Commission Scolaire de St-Jean à annuler sa décision d'accorder un contrat de construction d'une école neuve à un entrepreneur qui n'avait pas offert la plus basse soumission.

A Ottawa

(suite de la page 1)

Les délégués des 10 provinces et M. Fulton, le ministre fédéral de la justice, ont travaillé deux jours sur la délicate question du transfer au Canada des pouvoirs permettant de changer la Constitution, ou sa partie écrite. C'est le Parlement de Londres qui peut actuellement changer l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique, qui tient lieu de Constitution canadienne, et, l'ère de détermination dans lequel l'on vit, le lien avec le Parlement de Westminster parait de plus en plus ridicule à Londres et de plus en plus embarrassant au Canada. Mais les provinces n'ont pas encore trouvé une formule permettant l'opération "rapatriement" de l'acte, qui, d'ailleurs, est toujours une loi anglaise.

C'est le voeu de M. Diefenbaker de voir ce document de l'époque coloniale remplacé un jour par une véritable constitution canadienne.

—Les qualités les plus essentielles dans une femme sont la douceur et l'égalité de caractère.

Mme Campon

* * *

—Sans les femmes, les hommes seraient des ours mal léchés.

* * *

—Le monde appartient aux patients.

—Il faut accepter les petites contrariétés de la vie comme des égratignures et non comme des blessures.

—Qui demeure avec les bons vit en paix.

—Peut-être pourriez-vous prendre un imprimeur en qui vous trouveriez un homme de caractère, surtout s'il fait sur vous "une bonne impression."

La semaine

Dans le sport

Tous les amateurs de hockey canadiens ont été surpris par le pénible début de saison des joueurs de Montréal qui depuis plusieurs années avaient si largement dominé les championnats. Perdre 5 parties sur les huit jouées n'était pas arrivé depuis longtemps aux équipiers de Maurice Richard, lequel on le sait, s'est retiré cette année. On a cherché dans le départ du Rocket la baisse de la forme des tricolores.

Ce n'est là qu'une explication partielle et qui ne résiste pas à l'examen. Richard ne jouait plus comme avant déjà l'année dernière et pourtant jamais encore les Canadiens n'avaient si largement dominés leurs adversaires. Il semble plutôt que les hommes de Toe Blake passent par une phase d'apathie provenant surtout d'une trop grande confiance en eux-mêmes. On pense que les métropolitains, qui ont déjà repris un peu de vigueur en écrasant Toronto, vont poursuivre leur remontée.

* * *

En football, les Alouettes ont été sévèrement battus par Toronto échec d'autant plus cuisant que depuis toujours entre les deux plus grandes villes canadiennes il existe une rivalité qui se manifeste dans tous les domaines. Une défaite par 63 à 27 n'est pas pour plaire aux montréalais et c'est avec une crainte bien compréhensible qu'ils ont abordé la rencontre pour les semi-finales contre les joueurs d'Ottawa devant lesquels ils avaient dû s'incliner l'année dernière sans contestation possible.

* * *

En boxe, l'événement de la semaine a été la signature du match revanche pour le titre de champion canadien toutes catégories entre le nouveau tenant du titre, le montréalais Cléroux et son rival le torontois Chuvalo.

La rencontre aura lieu le 23 novembre, au Forum de Montréal. Le combat est prévu pour 12 reprises, mais il est probable, étant donné les qualités de frappeur des deux hommes, qu'il n'atteindra pas cette limite.

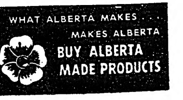
—Le malade ne demande que la santé.

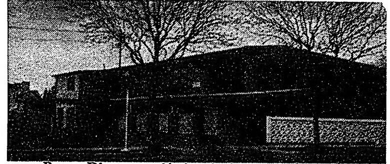
* * *

—Ce sont vos habitudes de vie qui vous détruisent ou vous construisent.

—Il faut très peu pour être heureux, cela ne dépend que de notre manière de penser.

Marcus Aurelius







La reine Farah et le Shah d'Iran qui sont les heureux parents d'un garçon de 8 livres, 12 onces, ce qui assure la succession au trône.

Immaculée-Conception

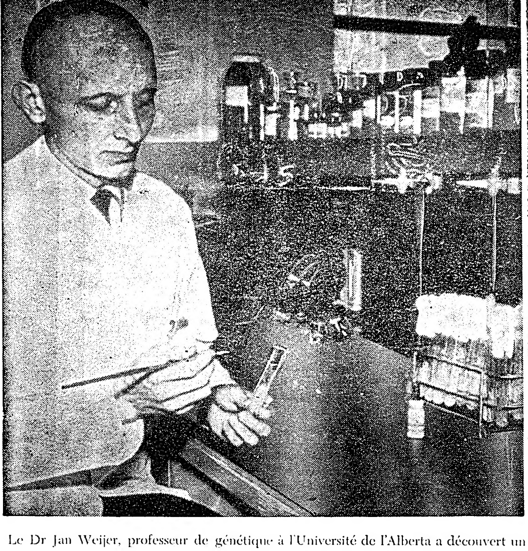
Le soir de la Toussaint, les dames de Ste-Anne de notre paroisse recevaient les dames de Ste-Anne, des paroisses de St-Joachim, Ste-Anne et St-Thomas; une centaine de dames étaient présentes. Notre présidente, Mme Y. Orchuk recevait les dames.

Durant la veillée on joua aux cartes avec beaucoup d'enthousiasme. Pour finir, la soirée les dames de l'exécutif servirent un délicieux goûter gracieusement offert par le magasin "Dominion". Il y eut aussi le tirage pour les prix dont les gagnantes furent Mme L. Goulet, premier prix; Mme I. Latour, 2ème prix et le prix d'entrée: Mme R. Trottier. Toutes, nous retournions à la maison enchantées de la soirée en espérant se rencontrer encore bientôt.

BAPTEMES:

A M. et Mme Fernand Forest, une fillette, Cécile Dolorès. Parrain et marraine: M. et Mme J.-M. St-Martin.

A M. et Mme J. Girard, une fillette, Irène Violette. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Boisclair.



Le Dr Jan Weijer, professeur de génétique à l'Université de l'Alberta a découvert un agent chimique qui pourrait protéger les humains contre les dangers de la radiation.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVerendrye

ASSEMBLEE A BEAUMONT

Dimanche le 23 octobre dernier, se tenait l'assemblée régulière du Conseil LaVérendrye. Cette assemblée eut lieu à Beaumont, et à cette occasion, nous étions les invités du sous-conseil de Beaumont. Environ cinquante membres étaient présents à cette assemblée, qui s'est tenue sous la présidence de notre grand chevalier, M. J.-A. Nadeau.

Après l'assemblée, nous avions le bonheur d'assister à un grand banquet dans la salle de Beaumont. A l'avis de tous, se fut un merveilleux banquet. M. Laurent Beaudoin, président du sous-conseil, nous souhaita la bienvenue et introduit notre aumônier, le R.P. Mercure, o.m.i., qui prononça le discours principal. Le Père Mercure nous rappelle le grand travail qui se fait actuellement dans cette Province Grâce à l'initiative des Chevaliers, plus de 2,000 personnes dans cette province ont suivi des cours sur la religion catholique afin de leur permettre d'entrer dans l'Eglise. M. Alphonse Sylvestre, notre Député Grand Chevalier, proposa la santé des dames. Me Guy Beaudry, Député de District, nous addressa ensuite la parole.

Le banquet terminé, tous les paroissiens de Beaumont se rendaient à la salle pour entendre une conférence prononcée par M. Lucien Maynard, qui avait pour sujet son récent voyage à Lourdes et à Fatima. Cette conférence fut illustrée de vues animées, et fut des plus intéressantes.

Nous désirons remercier tous ceux qui se sont dévoués pour assurer le succès de ce banquet, plus particulièrement M. Léopold Magnan ainsi que les dames de la paroisse.

Nous désirons aussi féliciter les membres du sous-conseil de Beaumont qui ont eut l'heureuse idée d'organiser un Club du Président dans leur localité.

En l'absence de notre Grand Chevalier, M. Nadeau, qui sera parti pour plusieurs semaines, le conseil LaVérendrye sera dirigé par M. A. Sylvestre.

Mercredi soir prochain, les membres de notre Conseil sont invités par le conseil de Legal à une soirée sociale.

Le service commémoratif pour les membres défunts du conseil LaVérendrye se tiendra dimanche le 13 novembre à l'église St-Joachim à 3h. p.m.

La vallée des rois garde son secret

Louxor, Egypte. — Le mystère de la tombe souterraine de Sethi 1er, abritée dans les entrailles de la "Vallée des rois", demeure entier.

Les fouilles, qui se sont poursuivies sans relâche, ont permis de progresser de cinq pieds dans la galerie comblée. La découverte d'une douzaine de blocs calcaires dépourvus de formes et d'inscriptions, ont excité la curiosité des fouilleurs et des archéologues.

Ces monolithes d'une composition étrangère au sous-sol de la colline sablonneuse où se poursuivent les fouilles, n'ont pu être amenés à cet endroit que par la main de l'homme.

Les conjectures à l'égard de cette découverte vont bon train, mais sans pour autant ralentir les fouilles qui continuent avec une ardeur et une impatience croissantes à l'approche du but.

—Le mariage est une pièce à deux personnages dont chacun n'étudie qu'un rôle, celui de l'autre.

O. Feuillet

Annonces classées

Une dame âgée demande une dame de compagnie. Chambre, pension et salaire pour légers travaux de ménage. Ecrivez à Mme L. Dubuc, 10015 - 111 rue, Apt. La Salle #2, ou téléphonez GA 4-5625.

Khrouchtchev, l'athée, connaît de nombreux passages de la Bible

New-York. — L'un des plus étranges connaisseurs de la Bible au monde est Nikita Khrouchtchev qui vient de terminer une seconde visite en Amérique du Nord.

Il avoue carrément qu'il ne croit pas à la divinité et il nie tout aspect surnaturel de la religion et pourtant, on dirait qu'il ne peut s'empêcher de citer des phrases séculaires, tirées de la Bible.

"Je suis allé au catéchisme lorsque j'étais enfant". dit-il. "J'ai mérité un prix du prêtre pour avoir appris les Evangiles par coeur."

Il se peut que ces connaissances religieuses soient toujours enfouies dans son subconscient et qu'il n'ait pas oublié le vocabulaire des allusions et des paraboles bibliques.

"Vous pouvez dire que je suis personnellement un athée", affirme-t-il.

Il fait souvent allusion au Christ, et dans des termes favorables et dans son langage on retrouve souvent des mots comme "âme", "bénédiction", "spirituel", "ciel", "enfer", "Dieu", "devoir sacré" et "le diable".

Empruntant une parabole de Jésus sur le bon semeur dont la semence tombe indifféremment en bonne terre et en mauvaise terre, il s'est servi de cette image en insistant aux Nations Unies sur le fait que son gouvernement travaille à la paix et à l'amitié entre les nations — "comme le semeur qui sème afin que l'homme puisse avoir une bonne récolte".

PARADIS COMMUNISTE

Apostrofant une journaliste de New-York pour avoir écrit, de Moscou, des articles injustes à son sujet, il lui a dit:

"Malgré cela, je ne vous veux pas de mal et, au fait, quand le paradis communiste sera établi, je dirai à Dieu: laissez-la entrer. Elle ne nous a pas compris."

Quand il a fait une sortie contre le secrétaire général des Nations Unies, M. Dag Hammarskjold, pour tenter de le faire démissionner, Khrouchtchev a dit: "Il y a un vieux proverbe qui dit qu'il n'y a pas et qu'il n'y a jamais eu de saints sur la terre".

Il a ajouté avec une autre figure spirituelle de style, que la situation "avait fait déborder le vase de la patience". Et une autre: "Nous portons une lourde croix".

L'AIDE DE DIEU

On a remarqué depuis longtemps le paradoxe de la phraséologie religieuse de Khrouchtchev, l'usage qu'il fait d'expression comme "Dieu sait" et "je jure sur l'Evangile". Lors de sa tournée aux Etats-Unis, l'an dernier, il a dit à un cultivateur de l'Iowa:

"Dieu vous a beaucoup aidé. Il vous a donné de la bonne terre, mais vous nedevez pas croire que Dieu n'a aidé que vous. Il nous aide aussi . . ."

A un déjeuner à Los Angeles, il a dit: "Nous sommes tous amis et frères dans le Christ".

Soulignant que son pays préconise la paix, il a cité un des 10 commandements: "Tu ne tueras point". Et, en tentant d'apaiser une querelle, il a dit:

"La religion chrétienne nous enseigne de pardonner les offenses des autres . . ."

Une fois durant la prière à un déjeuner à Pittsburg, les lèvres de Khrouchtchev ont semblé remuer durant l'invocation et il complimenta le ministre un peu plus tard.

ST-JOACHIM

Mercredi dernier un grand nombre de Dames de Ste-Anne de St-Joachim se rendait à l'invitation des dames de l'Immaculée pour y passer une agréable soirée récréative comprenant jeux de cartes. C'est avec plaisir qu'on y rencontra d'anciennes amies et qu'on fit la connaissance de nouvelles, par là entretenant des liens d'amitié entre congréganistes.

Un délicieux goûter fut servi et de magnifiques prix furent distribués aux gagnantes dont Mme Goulet et Mme Latour de notre paroisse.

Sincères remerciements à leur dévoué curé, Mgr R. Ketchen, et aux dames, pour leur généreux accueil.

Grâce à l'initiative des Jeunes Foyers les conférences données par le R.P. Lacerte, sur l'éducation, furent un succès.

Le nouvel exécutif qui fut nommé à la dernière assemblée du Comité Protecteur est comme suit: présidente Mme I. Turcotte; vice-présidente: Mme L. Gamache; secrétaire: Mlle J. Hébert; trésorière: Mme M. Lavallée; secrétaire pour les brevets de mérites (badges): Mme A. Breton, assistée de Mme P. Jubinville, (branche Jeannettes).

Le club Alouette annonce un bingo pour le 20 novembre en vue de ramasser des fonds pour une guignolée de Noël au profit des enfants de l'hôpital Camsell.

A partir de dimanche prochain, la messe de 9h. sera spécialement pour les parents et leurs petits enfants. Cette expérience a pour but d'aider les jeunes foyers qui doivent venir en famille à l'église.

Le Capitaine D. Larose est de retour de Montréal où il est allé suivre un cours d'administration de l'Armée Canadienne.

La Rév. Sr St-Thomas de Villeneuve, de New-York, autrefois de l'hôpital de la Miséricorde est de passage à Edmonton où elle visite sa mère, Mme J. Villeneuve, patiente à l'hôpital Général. Elle s'est aussi rendue à Beaumont visiter sa parenté.

BAPTEMES:

Paul-Henri, fils de M. et Mme André Daignault. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Daignault.

Daniel-Arthur, fils de M. et Mme Normand Daigle. Parrain et marraine: M. et Mme Germaine Desauliers.

M. J. St-Martin est patient à l'hôpital de la Miséricorde, nous lui souhaitons un heureux retour à la santé.

• • •

TROUPE SCOUTE DE ST-JOACHIM

A la réunion de lundi soir dernier, cinq Louveteaux ont été promus dans notre troupe; ce sont: Jean-Bernard Jubinville, Bernard Dalziel, Michel Cairns, Richard Villeneuve et Claude Gamache. Nous voulons les féliciter tous et nous espérons qu'ils resteront plusieurs années parmi nous. Nous voulons également remercier M. et Mme Andrew Cairns, M. Philippe Villeneuve et M. Georges Duey, chef des Louveteaux qui ont bien voulu assister à cette promotion dans la 5'e troupe scoute de Saint-Joachim.

Scribe: Albéric Lemoine.

La révolte des marins de Kronstadt

Il y a eu plusieurs révoltes de marins en Russie. Nous connaissons celle des matelots du Potemkine, ce croiseur devenu fou furieux et croisant en Mer Noire pendant des semaines avant de se réfugier en Roumanie. Nous connaissons la révolte des matelots de Kronstadt, qui fut décisive pour la révolution russe en 1917. Ce fut cette révolte qui ébranla pour de bon le pouvoir tsariste et créa le gouvernement bolchéviste.

De ces deux révoltes, les anthologies russes actuelles aiment de parler et abondent en détails. Il y a cependant une autre révolte de matelots à Kronstadt dont les manuels russes ne parlent guère ou pas du tout, si ce n'est à voix très basse comme on fait dans une mortuaire, où l'on marche sur la pointe des pieds.

Ce fut la révolte de 1921 à Kronstadt. Mais parfaitement, en 1921, au moment même où à Moscou et à Léninegrad, Lénine et ses séides proclamaient l'imminence du bonheur universel pour tous.

Depuis 1918 une véritable terreur rouge régnait en Russie. Une commission instituée par le général Dénikine, lors de la guerre civile, a révélé que cette terreur fit plus de 200,000 morts. Des intellectuels, des hobereaux, des ci-devants? Pas du tout. La majorité de ces victimes étaient des paysans et des ouvriers.

On avait déjà connu en 1920, la grève des ouvriers de Iekaterinoslav, actuellement Stalinegrad. La misère était telle et le gouvernement communiste s'occupant davantage de politique que de fournir du pain aux gens, les ouvriers de la ville se mirent en grève, une grève qui tourna bientôt à l'émeute. Contre le Tsar? Pas du tout, celui-ci venait d'être assassiné. Mais bien contre les autorités communistes. De Moscou on expédie en cette ville des détachements de l'Armée Rouge. Lesquels? Des détachements de chinois, recrutés quelque part en Asie pour faire la basse besogne; des aventuriers qui n'avaient comme seul idéal que le pillage et le viol. Ils vinrent à Iekaterinoslav et investirent la ville malgré la farouche défense des ouvriers. Plus de 150 parmi ces derniers furent fusillés. Comment? A la mode russe. Amenés au bord du fleuve, ils furent abattus à coups de sabre, à coups de baïonnette et jetés dans le fleuve, la plupart enevore vivants. Les noyades de la Loire se répétaient dans la Volga.

Finalement à Kronstdat les mêmes matelots qui s'étaient révoltés contre le Tsar se révoltèrent contre Lénine, lorsqu'ils aperçurent que le paradis promis par lui, tardait à venir. La révolte fut violente. Poussée au désespoir les matelots attaquèrent les locaux du parti communiste, abattirent les chefs locaux ,s'emparèrent d'unités de la flotte.

Devant le danger, les chefs communistes de Léninegrad dépêchèrent à Kronstadt, tout ce qu'ils trouvaient comme troupes fidèles: chinois, aventuriers baltes, quelques allemands égarés. Ce fut un atroce combat qui se termina par la défaite des marins. Par centaines ceux-ci furent poussés sur les glaçons de la mer Baltique et noyés ou bien abattus à coups de mitrailleuse. Quelques-uns réusirent à fuir en Finlande. Les matelots de Kronstadt, promus, trois ans auparavant, au rang de héros de la patrie, devinrent tout à coup des traitres.

Yves Lemy

—Chaque homme a l'aventure amoureuse qu'il mérite.

Arthur Pendenys

McLENNAN

Le 2 octobre a été baptisée Paula-Marie, née le 28 septembre, enfant de M. et Mme J.-P. Lessard. Parrain et marraine: M. Eugène Limoges, cousin, Mlle Irène Lessard, soeur de la petite. Officiant: le R.P. Lessard.

Marie-Géraldine-Gisèle, enfant de M. et Mme B. Dubrule, née le 2 octobre, baptisée le 9 octobre.

Joseph-Maurice, enfant de M. et Mme E. Lussier, né le 4 octobre, baptisé le 9 octobre.

Dimanche prochain à McLennan aura lieu le bazar annuel, comptoir d'ouvrages de fantaisies, pêches, bingo, sans oublier le souper à la dinde.

Bienvenue à tous.

DONNELLY

La journée de notre bazar va avoir lieu dimanche le 20 novembre à 1h.30 de l'après-midi et toute la soirée.

Venez tous les amis, il y aura des distractions pour tous, à 5h.30 il y aura souper au poulet servi par les dames.

Mme L. Mercier a passé quelques jours à Edmonton pour traitements.

Mme Zoël Côté est de retour d'un voyage à Edmonton. Elle a visité ses enfants ainsi que sa fille Pierrette, au couvent de Morinville.

Chronique scientifique

Que connaissez-vous du soleil, cet inconnu ?

Cet astre que nous voyons tous les jours, monter puis descendre à l'horizon, dont la lumière conditionne toute notre vue et celle de notre planète, qu'est-il ?

Le soleil est une étoile, même pas de première grandeur. Elle vient loin derrière dans la liste des étoiles. Il en est qui sont des milliers de fois plus grandes qu'elle. Pour nous, cependant le soleil est avant tout la source de toute vie sur terre. Le soleil a un volume 332,000 fois plus grand que celui de la terre. Comparé au soleil, notre terre est une poussière qui depuis des millions d'années est chauffée par sa lumière.

Comment le soleil parvient-il à procurer une masse si énorme de calories? Par une combustion, qui n'est cependant pas la combustion normale. En effet même si le soleil, à l'origine ait été constitué uniquement de carbone et d'oxygène pure, sa combustion aurait duré tout au plus 4 siècles. Or il se fait que depuis des milliers d'années déjà le volume de chaleur fourni par le soleil n'a guère changé. C'est donc qu'il se passe dans le soleil un phénomène de combustion que nous ignorons encore.

Certains l'ont expliqué par une réaction atomique de l'uranium ou du radium. C'est impossible, puisque l'uranium étant une matière trop volatile ne résisterait pas longtemps et le radium ayant une réaction trop lente, ses effets seraient moins perceptibles.

Pour s'en rendre compte, les savants actuels sont allés nicher leurs appareils ultraperfectionnés sur des montagnes très hautes. Pourquoi ? Tout simplement parce que la réfraction des rayons subie par leur passage à travers l'atmosphère terrestre est telle qu'elle ne permet pas une analyse spectrale parfaite.

Le spectre a révélé que dans la couronne supérieure qui entoure le soleil, il y a des ions et des protons libres d'hélium. L'oxygène y est introuvable. La couronne n'est pas constituée par des gaz atomisés. Il y a plutôt des agglomérants d'atomes ainsi que des iones et des protons libres. Il s'y passe donc réellement un bombardement atomique constant qui dégage d'énormes quantités d'énergie.

Ce que nous voyons du soleil, constitue en somme la couronne de gaz qui l'entoure. C'est la photosphère, qui est formée de gaz à l'état granulaire. Sous la photosphère se trouve la chromosphère qui aurait quelque 15,000 km de profondeur. Les gaz qui s'y trouvent ont un état granulaire plus condensé. C'est de la chromosphère que proviennent les protubérances gazeuses qui agitent la photosphère. La température de cette dernière atteint jusqu'à 100,000 degrés, celle de la chromosphère plusieurs millions.

Sous ces sphères se trouve le noyau. De quoi est-elle constitué? On ne le sait guère encore. On y soupçonne de l'hélium et de l'hydrogène ce qui pourrait y provoquer les mêmes phénomènes que nous rencontrons dans le mécanisme de la bombe à hydrogène. Mais on n'en est pas certain, pas plus que de la densité de ce noyau, qui sera sans doute, vu les températures énormes qui y règnent, des amis très condensés de gaz. Peut-être l'avenir nous apprendra-t-il devantage au sujet du soleil. Pour l'instant cet astre primaire pour nous, demeure encore un inconnu.

Serge Mound

Nécessité de 100 millions de tonnes de vivres

Washington — Le ministère de l'agriculture des Etats-Unis estime que pour assurer la satisfaction minimum des besoins alimentaires de la population mondiale, l'univers devrait produire chaque année de 80 à 100 millions de tonnes de vivres de plus que présentement. Cela représenterait un accroissement d'environ 5% de la production actuelle. Encore ce chiffre ne tient-il compte que des besoins actuels. Pour suivre le rythme de croissance de la population et élever progressivement le niveau alimentaire, il faudrait non seulement produire 100 millions de tonnes de plus par année dans les meilleurs délais mais encore ajouter à cela 25 autres millions de tonnes par année.

L'excessive prospérité allemande préoccupe les dirigeants de Bonn qui envisagent de la régulariser

Bonn. — Par suite de la hausse rapide des prix et des salaires, plusieurs représentants du gouvernement sont d'avis qu'il convient d'adopter des mesures législatives tendant à régulariser, en la freinant au besoin, la prospérité économique de la République fédérale allemande.

Quelques-uns des collaborateurs les plus immédiats du chancelier Adenauer, notamment MM. Franz Etzel et Ludwig Erhard, ministre des finances et ministre de l'économie nationale, estiment qu'une politique de non-intervention de l'Etat dans les affaires économiques, pour peu quelle soit maintenue encore, pourrait susciter de graves répercussions politiques.

M. Etzel, pour sa part, préconiserait en premier lieu une majoration du mark allemand de 10 pour cent au regard des devises étrangères. Mais cette mesure ne serait retenue que si le gouvernement ne pouvait trouver d'autres moyens d'enrayer la spirale des augmentations de prix et de salaires, et de freiner l'étonnante prospérité de la Bourse du pays.

Opposés à une majoration du mark, les industriels allemands craignent qu'une telle mesure ne nuise à leurs marchés étrangers. On ignore les sentiments du chancelier Adenauer, mais on doute qu'il consente à l'adoption de mesures susceptibles d'indisposer les industriels dont le concours lui est indispensable en vue des prochaines élections. Mais M. Erhard a prédit que le gouvernement sera amené à prendre certaines mesures avant que l'économie n'échappe à toute tentative de correction. Le ministre a souligné qu'il fallait dès maintenant freiner la prospérité excessive.

—C'est une obligation de la nature que les hommes fassent des avances pour gagner l'amitié des dames.

Jacqueline Pascal

—L'explication du malheur de bien des gens s'est qu'ils ont le temps de se demander s'ils sont heureux ou s'ils

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1960

10. Les RR. PP. Oblats de St-Joachim
11. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
12. M. l'abbé Rosaire Simard, de St-Paul
14. Les familles L.-B. Turcotte et J.-L. Viens, de Falher
15. Les familles Mme Pallier et Alex Gaulin, d'Edmonton
16. La paroisse St-Vital de Beaumont
17. La paroisse St-Emile de Legal
18. Le diocèse de St-Paul
19. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
21. Les familles Honoré et L.-P. Maisonneuve, de Donnelly
22. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Plamondon
23. Le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville
24. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edm.
25. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
26. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
28. La famille de M et Mme Ralph Mann, de Bonnyville
29. La paroisse Notre-Dame-des-Victoires de Vimy
30. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville

—Les hommes et les femmes sont tous embarqués sur le même navire sur une mer déchaînée. Nous devons de ce fait être les uns vis-à-vis des autres loyaux et fidèles.

G. K. Chesterton

A l'Antenne de chfa

Chaque mercredi matin dans tous les foyers canadiens-français, on ouvre la radio à 680 ! Même si on a pas écouté tout le matin, à dix heures quinze, oh ! personne n'oublie d'écouter leur programme: "Température Quaker" Plusieurs d'entre nos auditeurs ont déjà reçu l'un ou l'autre des beaux prix qui sont à gagner par ce programme. Le petit ensemble de cueillères à café est quelque chose de simple mais de très joli, et d'en recevoir donne une toute petite joie qui s'est sans doute renouvelée pour quelques dames ! Et puis il y a les chics baromètres qui en valent réellement la peine. C'est peut-être la somme d'argent comptant qui attire le plus grand nombre d'auditrices à cette émission. Pour augmenter cette somme de vingt-cinq dollars, il suffit d'inclure avec votre lettre une preuve d'achat de la merveilleuse farine Quaker. On achètera cette farine dans plus de foyers et ainsi plus de gens se rendront compte qu'il s'agit vraiment d'une farine de qualité SUPERIEURE ! Tous les autres produits Quaker sont excellents aussi, puisque vous les avez maintenant adoptés dans votre cuisine, pour de bon ! Reste à noter que ce programme sera prolongé d'un quart d'heure à dater de mercredi le 9 novembre ! Longue vie à ce programme et un merci bien spécial à toutes celles qui y participent régulièrement, et les autres qui en deviendront les auditrices assidues !

Nous avons également deux autres programmes qui seront entendus désormais à une heure différente. Entre autre, le roman bien connu de Claude-Henri Grignon: "Un homme et son péché", qui sera à l'horaire de 10h.45 du matin tous les jours au lieu de 10h. 30. En plus nous avons aussi le retour du programme, "Etablissement rural", que nous plaçons dorénavant tous les samedis à 12h.45, au lieu du vendredi après-midi comme la semaine dernière. Nous vous prions donc de prendre note de ces changements et de les écouter régulièrement.

Combien d'auditeurs écoutent régulièrement leur poste CHFA ? Voilà une question que nous pourrions bien tous nous demander. Pour la campagne de la Rivière-la-Paix, il y a comme choix d'autres postes comme celui de Peace River et celui de Grande Prairie. Pour les autres auditeurs, ils ont le choix entre les quelques postes d'Edmonton. Pour les Canadiens français d'Edmonton, le même choix leur est offert.

A ce sujet vous avez peut-être reçu un genre de ballot questionnaire ces jours-ci ? On vous demandait de nous dire quel était votre poste favori... Question bien simple à laquelle vous êtes invités de répondre bien franchement. Lorsque vous prendrez votre plume pour fixer votre choix, pensez aux avantages que vous offre la Voix française de l'Alberta, et rappelez-vous des heures agréables que vous avez passées à l'écoute de programmes tels que par exemple, "Le club Alouette", "Chez Ti-Pit", "Moi j'm'en fous", "Je vous ai tant aimé" et tant d'autres encore... Songez aussi à vos annonceurs qui se dévouent continuellement pour rendre les programmes aussi attrayants que possible, et surtout qui tâchent de se mettre à la place de chacun d'entre vous es faisant le choix de la musique! N'est-ce pas que nous ferons savoir aux autres que CHFA est notre poste et qu'il est notre compagnon de tous les jours ?...

Vous avez déjà entendu bien souvent je suppose, votre chère voisine dire, avec un long soupire:

"Notre vieux sofa ,je vous dis que j'aimerais bien pouvoir le vendre, pour m'acheter le beau que j'ai vu dans le nouveau catalogue Eaton ! Mais comment faire pour vendre celui-ci ?"

Et bien maintenant, votre problème est presque réglé. Il y a dorénavant une porte de sortie à de tels petits problèmes. Et c'est votre poste CHFA qui le règle en partie pour vous par son nouveau programme: "A l'enchère", en ondes tous les jours à 3h. p.m. Il ne vous est demandé que de nous envoyer votre offre avec le prix que vous demandez,(à moins évidemment que vous désiriez la donner) et nous nous chargerons de passer cela à ce programme, gratuitement. Nous vous invitons donc à écouter ce programme tous les jours, à 3h. (Entre paranthèses ajoutons que cette émission prend une couleur bien particulière lorsqu'elle est offerte par notre copain, qui se fait connaître par son programme "Musique et trafic", André !)

BURNS ! BURNS ! BURNS !

BURNS, oui, vous connaissez très bien cette marque Elle est synonyme de SUPERIORITE ! BURNS qui vous offre des produits ayant fait leurs preuves depuis belle lurette ! BURNS BEEF STEW ! BURNS CHUCKWAGON DINNER ! Et disons pour résumer toutes les merveilles de BURNS, faisons honneur à notre cuisine de tous les jours, en mettant sur la table ces mets délicieux que nous baptiserons:

"BURNS TOUT CE QUE VOUS AIMEZ" ! !

Surtout n'oublions pas que c'est encore BURNS, qui vous offre cette année le superbe et costaud Oscar, comme prix du CLUB DE LA RADIO ! A ce prix formidable vient s'ajouter un beau et généreux $200.00 ! De par toute l'Alberta, il n'y aura plus un seul Canadien français qui ne sera pas membre du Club de la Radio pour 1960 ! Et ainsi votre CHFA sera plus en mesure de vous mieux servir !

En guise de point final, je vous dis au nom du poste CHFA, grâce à vous nous montons toujours en popularité... Vos lettres l'ont prouvé depuis longtemps et encore aujourd'hui ! Et maintenant, ce n'est donc qu'une suite du logique que de vous dire que nous montons (bientôt) MEME au point de vue physique ! !

"Introibo ad astra coeli" ! C'est ce que nous ferons encore quand nous serons rendus en nos nouveaux studios! En nous écoutant vous vous sentirez un peu plus près du ciel ! Nous aussi !

—L'amour-propre, si susceptible pour lui-même, ne devine presque jamais la susceptibilité des autres.

Mme de Staël

—Le bonheur terrestre ressemble à l'éclair. Il ne brille que pour annoncer l'orage.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 14 au 18 novembre 1960)

LUNDI: Ernest Gagnon, s.j., "Un mauvais tour de notre sensibilité"

MARDI: Emile Muller, s.j., et invités, "Dieu le Père se fâche"

MERCREDI: Emile Muller, s.j., et invités, "Parabole: un briquet divin"

JEUDI: "Stéphane Valiquette, s.j., "Prière des yeux et prière du coeur" Chant par la Manécanterie Meilleur de Montréal.

VENDREDI: Stéphane Valiquette, s.j. "Notre bilan quotidien avec Dieu" Chant par la Paroisse de Loretteville.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un homme... ê
10.45—Beau temps...
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
3.45—(selon le jour)
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Concert favori
7.30—Vie ouvrière
8.30—Mantovani

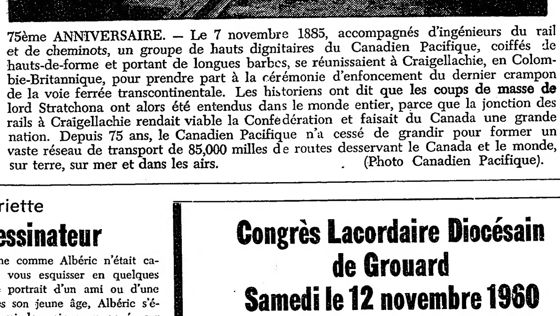
MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI
10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Etablissement R.
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



75ème ANNIVERSAIRE. — Le 7 novembre 1885, accompagnés d'ingénieurs du rail et de cheminots, un groupe de hauts dignitaires du Canadien Pacifique, coiffés de hauts-de-forme et portant de longues barbes, se réunissaient à Craigellachie, en Colombie-Britannique, pour prendre part à la cérémonie d'enfoncement du dernier crampon de la voie ferrée transcontinentale. Les historiens ont dit que les coups de masse de lord Strathcona ont alors été entendus dans le monde entier, parce que la jonction des rails à Craigellachie rendait viable la Confédération et faisait du Canada une grande nation. Depuis 75 ans, le Canadien Pacifique n'a cessé de grandir pour former un vaste réseau de transport de 85,000 milles de routes desservant le Canada et le monde, sur terre, sur mer et dans les airs. (Photo Canadien Pacifique).

Historiette

Le dessinateur

Personne comme Albéric n'était capable de vous esquisser en quelques lignes, le portrait d'un ami ou d'une amie. Dès son jeune âge, Albéric s'était endormi, la main cramponnée sur un crayon. Et à l'école ses cahiers s'étaient remplis de dessins beaucoup plus que d'écriture. Quoi de plus naturel, dès lors, qu'il ait suivi les cours d'une académie de dessin.

Pendant plus de quatre ans, il s'était ainsi appliqué sur le portrait vivant, les natures mortes, le dessin tout court, le maniement du pinceau. Il en était sorti, bourré de diplômes qui, à ses yeux, devaient lui ouvrir toutes les portes.

Hélas, la plupart lui restaient fermées, Certes, un peu partout on demandait des dessinateurs techniques, des gens qui sachent tracer des lignes, minutieusement à l'échelle. Mais tel n'était pas le genre d'Albéric qui sentait en lui la fougue de l'art, le besoin de crayonner, tout comme un autre a le besoin d'écrire ou de parler, ou de jouer un instrument.

Il avait commencé à faire quelques portraits, en avait vendu quelques-uns. Puis il tomba amoureux, car cela aussi arrive à un artiste. Celle qu'il s'était choisie, était une sage jeune fille, qui travaillait dans un bureau. Tout ce que ce travail avait de prosaïque n'empêchait nullement Suzanne d'admirer l'art d'Albéric.

Et ils se marièrent, se disant que tout finirait bien par s'arranger. Ils n'avaient que deux pièces, et une petite mansarde, dans laquelle Albéric avait installé son atelier. Les murs y ressemblaient aux cimaises d'une exposition, tapissées de dessins, de portraits, d'aquarelles.

Mais les clients ne vinrent pas. Un jour Suzanne amena à l'atelier un vieux portrait de sa grand'mère, griffoné par un artiste de quatrième zone, mal fignolé et qui suait à six lieux l'effort artisan. Albéric le considéra avec dédain et mépris.

—Je sais, s'excusa Suzanne, je sais bien que cela ne vaut rien. Mais grand'mère y tient. Et comme parfois elle nous aide, mets-le toujours parmi les autres.

Et le portrait demeura au mur, parmi les cartons d'Albéric.

Vint enfin un client. Une voiture chic s'arrêta devant la porte, un monsieur trappu, bien habillé, les doigts couverts de bijoux un peu trop voyants, monta l'escalier avec une assurance de nouveau-riche.

—Je voudrais me choisir un dessin, dit-il. J'ai entendu parler de vous, par hasard et je désire aider les jeunes artistes.

Albéric se frotta les mains. Il faisait froid, dans la pièce et ils avaient déjeuné de pain sec et d'un café très délayé. Cet acheteur était le bienvenu.

Le digne homme parcourut les cartons exposés, fit à peine attention aux commentaires d'Albéric, puis s'arrêta brusquement devant le portrait de grand'mère.

—Celui-ci me plaît, dit-il. Non, non, ne dites rien. Il me plaît. Vous avez vraiment de l'art, mon ami, de pouvoir faire cela. Je vous le paie 3,000 frs. D'accord. Voici mon adresse et voilà l'argent. Emballez-le et faites-le parvenir. Merci et au revoir.

Al. de Bonmal

—C'est s'affliger deux fois que de s'affliger d'avance.

—Celui qui n'a pas été éprouvé, que sait-il ?

Stassart

—Plaignons les gens qui sont toujours dans l'eau chaude et ne vivent que de contrariétés.

Charles de Méry

Congrès Lacordaire Diocésain de Grouard
Samedi le 12 novembre 1960
A GIROUXVILLE

1h.30	Mot de bienvenue par le président local.
1h.35	Ouverture officielle du Congrès par le président diocésain.
2h.00	Chant Lacordaire par un groupe de la paroisse.
2h.15	Forum dirigé par le 2ème vice-président diocésain, M. Léopold Lafleur.
4h.15	Récréation.
4h.30	Chant Lacordaire.
4h.40	Initiation et changement de décoration.
5h.00	Conclusion par M. l'aumônier diocésain, le Révérend Père Campagna, o.m.i.
5h.30	Souper. N.B. Le café sera servi sur place.
7h.00	Salut du St-Sacrement et chapelet.
7h.30	Conférence par un invité du Centre Canadien.
8h.00	Mgr Henri Routhier, o.m.i.
8h.30	Pièce: "Du sang sur mes mains" présentée par les Lacordaires de Guy.
10.00	Remerciements.

O CANADA

REGARDS SUR LE MONDE...

DE LA NECESSITE DE L'APOLOGETIQUE

L'apologétique est cette science qui démontre, par un système dont la logique est inattaquable, que rien dans la foi et les dogmes chrétiens ne va à l'encontre de la logique pure et simple. St Thomas d'Equin en fut un des grands protagonistes et son système fut repris et adapté par ce grand prélat que fut le Cardinal Mercier.

Il n'y a guère encore, l'apologétique était réservée à une élite, l'élite pensante et culturellement supérieure. On peut cependant se demander si, à l'heure actuelle et plus encore dans les années à venir, elle ne deviendra pas la science que chacun devra s'assimiler.

En effet, dans nos pays occidentaux certainement, le niveau culturel de l'homme moyen — de l'homme de la rue — augmente graduellement. Sans crainte de se tromper on peut prédire que d'ici cinquante ans, le simple ouvrier aura la formation qu'a actuellement le technicien ou même l'ingénieur. Le nombre d'élèves fréquentant, aussi bien les écoles supérieures que techniques, va en s'accroissant d'année en année et par conséquent, l'esprit simple — dit sans aucune signification péjorative du mot — disparaîtra petit à petit.

Certes, la foi est un don, mais ce don mérite d'être explicité. Nous avons dit souvent déjà que de plus en plus la science pure reconnaît que plus rien ne l'oppose à la religion. C'est une vérité, une constatation purement scientifique que l'on ne doit pas cesser d'affirmer et de répandre.

L'homme d'aujourd'hui, et plus encore l'homme de demain, acquiert une formation mathématique. On peut le regretter ou s'en réjouir, le fait est là. Par conséquent, cet homme habitué à manier des chiffres, à faire la preuve de ses calculs, à démontrer l'exactitude de ses théorèmes, demandera de plus en plus le pourquoi des choses. So l'apologétique n'explique pas toute la religion — les mystères ne se laissent pas expliquer — elle lui fournit ses bases logiques ou du moins elle prouve, par un système mathématique, que la logique et la religion n'ont rien de contradictoire.

On peut donc souhaiter que dans l'enseignement l'apologétique prenne une place de choix. Il ne faut pas que les croyants au contact des arguments des non-croyants, arguments qui iront en s'amplifiant dans les années à venir, à mesure que les hommes de partout entreront en contact avec de plus en plus d'autres choses, il faut donc que les croyants puissent opposer leurs arguments, plus pertinents à ceux de leurs adversaires, sans quoi le meilleur croyant risque de perdre la face et peut-être même sa foi.

Ne serait-il pas souhaitable dès lors, d'inclure dans les programmes d'enseignement et dès que plus jeune, un cours d'apologétique dont la consistance logique ne pourait qu'être avantageuse aux esprits jeunes, outre qu'elle préserverait leur foi, mieux et plus solidement que ne le font les seules traditions. Il est bon certes que le cadre familial développe chez l'enfant son esprit religieux, c'est même essentiel. Encore faut-il lui donner la nourriture cérébrale requise pour l'entretenir.

(ULTRAMARE)

—Apprendre à se soigner est un joli bibelot, en temps de prospérité, un refuge au besoin, et une heureuse réserve au vieil âge.

* * *

—Le vrai secret pour avoir de la santé et de la gaieté est que le corps soit agité et que l'esprit se repose. Les voyages donnent cela.

Diderot

* * *

—On ne saurait croire combien une petite santé bien conduite peut aller loin.

Reveille-Parise

Petits faits dans un petit monde

Le ministre hollandais de l'instruction publique a décidé de déposer un projet de loi, refusant l'accès aux collèges universitaires, aux étudiants qui tarderaient trop à présenter leur premier examen. Pour protester contre ce projet de loi, la fédération des étudiants néerlandais a décidé d'organiser un déjeuner de protestation. Les parlementaires y ont été invités et chaque service sera suivi d'une harangue faite par un étudiant. Il y aura ainsi une harangue horsd'oeuvre.

* * *

Les dentiers ne sont pas uniquement utiles aux personnes ayant perdu leurs dents naturelles. Voilà qu'on en dote les vaches, dans certaines régions américaines. Des vaches ayant perdu, par suite d'âge ou autre raison, leurs dents, ne peuvent plus être mises en pature. Le dentier y remédiera. Des expériences ont montré que des vaches âgées de 15 ans, avaient gagné en poids 30 livres après avoir été dotées de dentiers.

* * *

Le popcorn est une friandise dont les Américains raffolent. Ils s'agit de graines de maïs grillés. Désormais, républicains et démocrates s'y retrouveront. Car on vend actuellement des sachets de popcorn, marqués Kennedy, et d'autres marqués Nixon. Un des résultats de l'élection présidentielle sera de toute façon d'avoir accru la vente du popcorn.

* * *

Vingt-six hollandais se sont déclarés disposés à aller vivre pendant une semaine, dans un abri souterrain antiatomique. Les volontaires seront isolés pendant toute une semaine du monde extérieur, vivront sous terre dans un abri pourvu d'une aération artificielle et vivront des vivres de réserve qui y seront entreposés.

* * *

La télévision allemande, ce soir-là, donnait des images consacrées à la vie d'un cirque. Toute la famille, à Cologne, suivait intensément la succession des images sur la scène lorsque, brusquement, les vitres volèrent en éclat et un lion entra, échappé d'un cirque voisin. Les spectateurs ne demandèrent pas leur reste et s'enfuirent à toute jambe, tandis que le jeune lion s'installa confortablement dans le divan en regardant l'écran. Il fallut toute la force de trois gardiens pour l'enlever à la magie de la TV et le faire réintégrer sa cage.

* * *

La civilisation a pénétré également au Groenland. Voilà qu'un code de la route y a été édicté interdisant aux voitures de dépasser la vitesse de 30 milles à l'heure. De plus, de novembre à mai tous les véhicules doivent être pourvus de doubles feux arrières. Et une amende frappera désormais ceux qui sortiront en état d'ébriété.

* * *

Une nouvelle montre-bracelet vient d'être lancée à New-York, appelée l'Accutron. Une cellule électrique transforme l'énergie solaire en énergie tout court et met la montre en mouvement. La cellule se remplace une fois par an.

(ULTRAMARE)

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Meurtre à la télévision !

C'est le soir. Il est 7h.40.

A la télévision se déroule un autre épisode passionnant du bien connu télé-roman, "The Rifleman". Notre Chuck Connors est debout, haletant, juste devant la porte d'une maisonette dans laquelle s'est réfugié le meurtrier...

Tout à coup, un bruit de pistolet retentit ! Connors s'effondre lourdement au sol, le sang jaillit et coule le long de son dos...

L'image change soudain. Un annonceur apparait et annonce en bégayant:

"Nous devons interrompre cette émission. C'est à regret que nous vous annonçons que Chuck Connors est REELLEMENT mort ! Un confrère jaloux, du groupe d'acteurs; le responsable, est maintenant entre les mains de la police."

Quelle serait la réaction des spectateurs et du publique en général dans un cas semblable ?

Déception ! Indignation ! Révolte ! Comment se fait-il que les autorités ne donnent pas plus de protection pour les grandes vedettes de la télévision ?

Voyons où je veux en venir avec cette hypothése plutôt fantastique. (Amateurs de "The Rifleman", ne vous en faites pas, il s'agit bien que d'une hypothése !)

Alors voici. Tout le monde est d'accord sur le fait .On n'accepte pas que les vedettes de la TV se fassent tuer ! Mais d'un autre côté, et dans un autre ordre d'idée, on accepte fort bien dans la vie, de tous les jours, que des jeunes hommes se fassent tuer (immédiatement ou lentement !) dans un spectacle qu'on ose depuis longtemps appeler un sport: la boxe !

Le baseball, le hockey, le tennis; ce sont véritablement des sports ! Mais la boxe, non ! Quoique évidemment, la publiicté et notre naïveté, nous l'ont FAIT avaler comme tel, il n'en reste pas moins vrai que la boxe n'est qu'un retour, ou plutôt un prolongement du paganisme romain; l'époque des gladiateurs !

Lisez vous-mêmes l'article paraissant dans le numéro de novembre du Reader's Digest, et voyez par vous-mêmes la laide réalité qui se cache derrière la boxe ! Cet article relate que la boxe est 83 fois plus mortelle que le football de haute école, et 50 fois plus que le football de collège.

Vous vous souvenez certes, (vous qui aimez tant la boxe) de la grande victoire de Floyd Patterson, le 20 juin dernier? Pendant que les spectateurs applaudissaient en hurlant, savez-vous que Johansson entrevit pendant pres qu'une heure ?

L'article nous dit, et je traduis :

"Le sang coulait de sa bouche, et ses jambes se tordaient en convulsion. Il demeurait les bras dans une attitude de défense. Les convulsions continuèrent encore une minute et 55 secondes, puis il ne bougea plus pendant huit minutes. On l'amena dans son coin, et assis sur sa chaise il restait sans mouvement, en se balançant la tête. Les yeux agares, il regardait la foule sans la voir ! Ce ne fut qu'après une bonne demie-heure, qu'on réussit lui faire dire que son nom était Johansson !"

Qu'en pensez-vous chers sportifs? N'est-ce pas que c'est passionnant ? N'est-ce pas un sport extraordinaire que cette boxe ? ! !

Mais il est inutile de croire que cet article du Digest (et encore moins le mien !) pourra aider à faire comprendre aux autorités et aux gens, que la boxe telle quelle est aujourd'hui, devrait être INTERDITE ! C'est tellement amusant de voir des hommes se battre comme des étalons, et surtout faire beaucoup d'argent ! (L'argent allant au survivant, naturellement !)

Vous avez entendu parler de la dernière partie de boxe à main nue, entre John Sullivan et Jake Kilrain? C'était en 1889. Il a fallu que le perdant soit réduit à un paquet de lambeaux et de sang, (après 75 rondes, s'il-vous-plait!) pour qu'on s'apperçoive que peut-être devrait-on porter des gants! Et même aujourd'hui, les gants de boxe sont tellement durs, que les effets sont encore presqu'aussi meurtrier ! Si un Wallcott, un Joe Louis et un Patterson ont réussi à survivre, ce n'est que leur physique est super-normal. Remarquez que l'on ne dit jamais dans les revues sportives, ce que deviennent les victimes des "héroïques" knock-out. On couvre de louanges le plus fort, tandis que dans l'ombre d'autres gens témoignent la destruction d'un être humain !

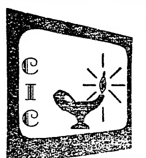
On a dit en regard avec le sport : "MENS SANA IN CORPORE SANO".

Mais avec la boxe en considération, l'on pourra fort bien changer ceci à :

"UNE AME DETRUITE DANS UN CORPS MORT ! !"



Christopher Draper, surnommé "the mad Major of London", s'est créé toute une réputation, il y a quelques années, alors que pilotant un petit avion, il passa sous les quinze ponts qui surplombent la Tamise. Il est photographié ici, à son arrivée au Canada.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Our Man in Havana

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Britannique. Col. 1959. 107 min. Satire de l'espionnage réalisée par Carol Reed avec Alec Guinness, Maureen O'Hara et Burl Ives, d'après un roman de Graham Greene.

James Wormold, un anglais qui dirige un commerce à la Havane, est recruté par l'Intelligence Service. Il envoie au bureau central de Londres des rapports fictifs sur ces activités d'espionnage à peu près inexistantes. Ces rapports sont pris au sérieux non seulement par ses supérieurs mais aussi par des agents rivaux qui décident de le supprimer. C'est le meilleur ami de Wormold qui est tué à sa place. Celui-ci avoue alors son imposture mais l'Intelligence s'emploie à cacher l'affaire. Carol Reed a déjà réalisé, d'après des oeuvres de Graham Greene, THE FALLEN IDOL et THE THIRD MAN. On attendait donc beaucoup de ce nouveau fruit de leur collaboration. Les intentions satiriques sont évidentes et les effets souvent réussis, en particulier chez le personnage interprété par Noel Coward. Mais l'ensemble est plutôt décevant; l'unité de ton n'est pas maintenue et l'on passe sans transition de la comédie au mélodrame.

Appréciation morale : Quelques éléments secondaires dans le film, tels une danse assez sensuelle et une acceptation du mariage, après divorce, appellent des réserves. Adultes avec réserves.

* * *

Odds Against Tomorrow

COTE MORALE: ADULTES

Américain. U.A. 1959. 96 min. Aventures criminelles réalisées par Robert Wise avec Harry Belafonte, Robert Ryan et Shelley Winters.

Un ancien policier organise un vol dans une banque. Il s'allie deux complices; un noir qui a contracté des dettes aux courses et un chômeur, ex détenu.

Robert Wise manifeste un talent de cinéaste indéniable. La réalisation est extraordinaire: montage heurte et très à point, superbe travail de la camera qui atteint parfois la virtuosité technique, musique et jazz intéressante. L interprétation est très bonne. Mais le scénario manque de profondeur. On ne parvient pas à être vraiment saisi par le conflit racial mis en cause et par le drame des personnages. Peut-être Robert Wise cherche-t-il plus à créer un climat de suspense qui envoûte le spectateur qu'à exprimer ses conceptions personnelles.

Appréciation morale: Bien que la conduite répréhensible des personnages ne soit pas directement condamnée, il se dégage de l'ensemble du film une désapprobation tacite. Adultes.

* * *

The Miracle

COTE MORALE: ADULTES

Américain. W.B. 1959. 118 min. Technirama. Technicolor. Drame romanesque réalisé par Irving Rapper avec Caroll Baker, Roger Moore et Walter Slezak.

A l'époque de Napoléon, en Espagne, une jeune postulante quitte son couvent pour retrouver un officier britannique qu'elle aime. On lui apprend la mort de ce dernier. Commence alors pour elle une série d'amours malheureuses. Un peu plus tard, elle retrouve enfin l'officier mais elle y renonce pour retourner au couvent.

Basé sur une vieille légende où la Vierge remplace une religieuse infidele, le scénario est devenu un banal et vulgaire roman d'amour, complètement dépourvu du merveilleux original. Une lourdeur d'esprit et une absence d'immagination manifeste imprègnent le film tant dans le développement de l'intrigue que dans la réalisation. Les interprètes sont figés dans des rôles stéréotypes. Il faut toutefois reconnaitre la beauté des paysages.

Appréciation morale: Ce film qui aporte des solutions positives mais superficielles, risque de transmettre une idée fausse et trop romanesque de la vie religieuse. Adultes.

* * *

—La plupart des gens sont malades parce qu'ils mangent à contre-sens: ils sont en état d'intoxication permanente.

Jules Payot

* * *

—La santé peut paraître à la longue un peu fade; il faut pour la sentir avoir été malade.

Collin d'Harteville

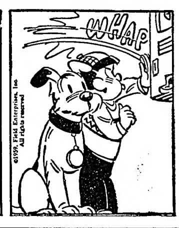
* * *

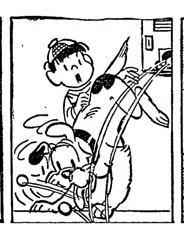
—Les grands mangeurs et les grands dormeurs sont incapables de faire autre chose de grand.

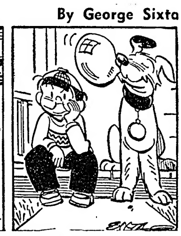
Henri IX

Rivets By George Sixta









Pages d'histoire

L'esclavagisme ne fut que le prétexte de la guerre de sécession

par Isy Landres

C'est une opinion acquise que le problème de l'esclavagisme fut à l'origine de la guerre de sécession qui ensanglanta l'Amérique du Nord pendant plusieurs années au cours du siècle dernier. Cette opinion est tellement répandue que les livres d'histoire élémentaire, l'énoncent en toutes lettres. En réalité les origines de cette affreuse guerre civile qui allait coûter la vie à des centaines de milliers d'Américains, il faut les chercher dans des situations qui n'ont avec l'esclavagisme que de très lointains rapports. Encore que l'esclavagisme servit de prétexte.

En réalité l'opposition entre Etats du nord et Etats du sud commence dès les années 1830. A cette époque le Congrès de Washington avait décidé de lever des tarifs douaniers protecteurs sur les importations venant de l'étranger. L'Etat de Caroline, dans le Sud, voyant menacées de ce fait ses florissantes exportations de coton — les pays étrangers allaient immédiatement prendre des mesures identiques à l'égard des produits américains — vota à une large majorité le "Nullification act" ou loi par laquelle la loi fédérale sur les tarifs douaniers était supprimée. Déjà en 1832 le président fédéral, Jackson, dut réprimander cette rébellion et alla même jusqu'à menacer les chefs de l'Etat de Caroline de les faire pendre sans aucune pitié s'ils passaient aux actes. La Caroline avait retiré sa loi, mais couvait sa rancune.

Pendant les années qui suivent, les heurts ne cessent de se multiplier. Le Nord se peuple de plus en plus, son commerce, son industrie, son agriculture progressent à pas de géants. Il compte en 1860, pour 16 Etats 23 millions d'habitants. Le Sud par contre n'en compte que 6 millions — de blancs, plus une bonne partie de noirs qui n'ont cependant pas voix au chapitre. Le Sud compte 17 Etats, dont les principaux sont la Caroline, la Floride, le Mississipi, la Louisiane, le Texas, la Virginie, l'Alabama.

Le Sud est peuplé de riches propriétaires ,planteurs de riz et de coton, d'une autre catégorie de blancs, trafiquants, esclavagistes, commerçants, aventuriers de toute sorte, puis d'une masse de noirs dont la dépendance ne laisse pas d'irriter les esprits éclairés. Quant au Nord, il y a beaucoup moins de noirs, mais leur condition n'est, somme toute, nullement meilleure, puisque là aussi, il leur est dénié tout droit politique.

L'élection de Lincoln allait mettre le feu aux poudres. En réalité, la vérité historique oblige à dire que la plupart des hommes d'Etat, aussi bien du sud que du nord sont anti-esclavagistes. Mais alors que ceux du Sud. veulent une libération progressive, ceux du Nord veulent l'affirmation du principe d'intérêts économiques violente, le Nord demeurant protectioniste ce qu'il est resté depuis lors et encore actuellement, le Sud voulant le libre-échange complet qui seul lui permettrait d'expédier à l'étranger ses récoltes de coton.

Le congrès de Washington ayant tout au début de 1861 voté le principe de l'émancipation des noirs. avec effet immédiat, la sécession des Etats du Sud se précipite. En un seul mois, janvier 1861, la Floride, le Mississipi, l'Alabama, la Georgie, la Louisiane, le Texas se détachent des Etats-Unis et forment entre eux une Confédération, avec comme capitale Montgommery.

Le président Lincoln veut temporiser, ne pouvant croire encore à la rébelion ouverte des Etats du Sud. Et la meilleure preuve que l'esclavagisme n'est qu'un prétexte, nous la trouvons dans une lettre qu'écrivit Lincoln aux Etats du Sud et datée du 4 mars 1861.

"Je n'ai nullement l'intention, disait Lincoln, de m'immiscer, soit directement, soit indirectement dans la question de l'esclavage, là où il existe, car je ne me crois nullement en droit de le faire."

Et en même temps il s'engage à ne pas ouvrir les hostilités, engagement qu'il tient d'autant plus facilement qu'à cette époque l'armée des Nordistes est de loin inférieure, en nombre, en armements et en qualité, à celle du Sud.

Mais le Sud le sait également et redoutant qu'avec le temps le Nord ne parvienne à renforcer ses effectifs, il n'hésite pas. L'Etat de Virginie ayant finalement, après maintes hésitations, refusé, à une faible majorité, la sécession, les armées sudistes ou confédérales attaquent. Le 6 avril les arsenaux nordistes sont attaqués en Virginie et vidés par les confédérés. Lincoln réplique en mobilisant cent mille hommes et désormais la guerre civile est inévitable.

Placée devant le fait d'une mobilisation des Nordistes, la Virginie refuse de s'y joindre et est dès lors forcée de rentrer dans les rangs des Sudistes. Ce qui porte la population totale représentée par la Confédération du Sud à 10 millions.

Entre temps également le congrès confédéral de Montgommery avait élu un président dissident, Jefferson Davis, qui s'opposait donc au président Lincoln.

L'armée sudiste était plus puissante en armements, en effectifs, en qualité. En qualité surtout, puisque les grands propriétaires terriens genre de condotierri, habitués à lutter, à commander, à envoyer par conséquent leurs fils aux académies militaires de West Point, formaient un cadre très solide. Mais à la longue, les armées nordistes devaient finalement avoir le dessus, ses Etats étant plus peuplés, plus riches, plus capables par conséquent d'acheter des armes, de mobiliser des hommes.

Pendant toute une année, en 1861, les sudistes prennent les devants, remportent succès sur succès. Mais le pays est grand et à Washington, Lincoln a le temps de mobiliser des hommes, d'acheter et de faire fabriquer des armes et des munitions, d'organiser son commandement, avec les généraux Burnside et McClellan, et Mitchell.

D'âpres combats eurent lieu. Les Nordistes attaquant en force, marchèrent sur la capitale confédérale, entre en Caroline et débarquent en Nouvelle-Orléans.

La guerre dura quatre ans. Elle se termina en 1865 par la capitulation des Sudistes, vaincus. D'immenses territoires étaient ravagés, des centaines de milliers d'hommes étaient tombés, une haine féroce avait opposé les citoyens d'un même pays. A l'honneur des vainqueurs il convient de dire qu'ils n'exercèrent aucune représaille inutile. Les prisonniers furent renvoyés chez eux et la vie reprit peu à peu.

Mais pendant des années encore, une sourde opposition régna entre les différents Etats et persista dans le peuple. Pendant des années un homme du Nord, fut méprisé au Sud et vice-versa. Et le retour des prisonniers sudistes, revenant dans leurs villages dévastés, trouvant leurs familles décimées, leurs maisons et plantations détruites, donna lieu à de vastes mouvements de brigandage. Des noyaux d'irréductibles, moitié brigands, moitié soldats, continuèrent de sévir dans certaines parties du pays. Et il fallut toute l'adresse et aussi la sévérité de l'armée fédérale pour y mettre un terme.

Depuis cette époque cependant, l'Amérique a été plus unie. Mais l'opposition politique continue entre Etats du Sud et Etats du Nord. Depuis lors ce sont les Etats du Nord, plus développés, plus peuplés qui ont dominé politiquement à Washington et imposé leurs vues, notamment en ce qui concerne la protectionisme économique, plaie qui a infecté toujours les relations entre les Etats-Unis et le reste du monde. Et la même opposition existe en ce qui concerne le problème des Noirs américains, encore que les gens du Nord, moins encombrés de Noirs, mais tout aussi racistes, aient moins l'occasion de le prouver.



DES HOMMES ONT PASSE PAR LA — SOUVENEZ-VOUS D'EUX LE 11 NOVEMBRE. — La silhouette brumeuse des soldats canadiens marche dans la campagne italienne, à l'ombre de la Croix d'Ortona. Plus de 1,300 soldats canadiens reposent au cimetière militaire canadien à Ortona, qui fut la scène d'une des batailles les plus sanglantes de la campagne d'Italie pendant la seconde guerre mondiale. Le 11 novembre, jour du Souvenir, des millions de Canadiens rendront un hommage silencieux à quelque 100,000 héros canadiens qui sont morts pour défendre la liberté depuis 1914.
(Photo de la défense nationale)

Assemblée annuelle des Commissaires bilingues tenue à Edmonton, jeudi le 3 novembre, à l'hôtel Macdonald

C'était sous la présidence de M. Léon Riopel que les délégués furent réunis. Un rapport financier fut lu et adopté après que tous les détails demandés furent communiqués aux délégués qui représentaient toutes les sections de l'Alberta.

Les mêmes officiers furent choisis pour la prochaine année, avec M. Paul Chauvet, de Legal comme président et M. Léon Riopel, de Morinville, comme vice-président et M. J.-O. Pilon, d'Edmonton, fut de nouveau choisi comme secrétaire.

L'assemblée félicita M. Paul Chauvet pour son élection, cette semaine, à la présidence de tous les Commissaires Catholiques de l'Alberta. Pour ces deux dernières années le nouveau président était vice-président de cette association.

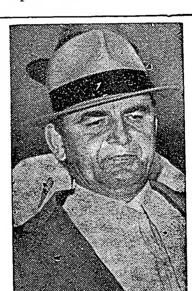
Les mêmes taux de cotisation furent approuvés pour l'opération de la prochaine année.

Un vote de remerciement fut proposé au District Scolaire de Morinville pour la générosité répétée depuis plusieurs années en fournissant un local pour tenir les assemblées annuelles de l'ACBA.

Après discussion il fut résolu que l'Association des Commissaires Bilingues en Alberta, donne son appui le plus intime à l'association nationale des Commissaires de langue française, dont le secrétariat est à Ottawa depuis deux ans et en plus que nous contribuions financièrement au support de cette dernière.

Un vote de félicitation fut unanimement adopté à l'égard de S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i., pour le magnifique et intéressant discours sur l'éducation prononcé, mercredi soir, devant la section catholique des Commissaires d'Ecoles à Edmonton où étaient aussi réunis le Ministre de l'Education ainsi que son Député-Ministre et plusieurs autres invités. C'était un magistrale mot d'ordre sur l'éducation qui nous arrive pas souvent de goûter.

Avant l'ajournement, il fut décidé, que l'an prochain l'assemblée annuelle soit tenue le soir de la deuxième journée du congrès de tous les commissaires de l'Alberta, cela aussitôt après l'ajournement des sessions de la convention.



Igor Melekh, un civil de nationalité russe, employé aux Quartiers généraux des Nations-Unies, a été mis sous arrêt et accusé d'espionage au compte de la Russie.

Politique internationale
(suite de la page 1)

gères .Or l'aide financière ne pourrait consister qu'en devises étrangères car une aide en yen chinoises, n'apporterait guère au FLN qu'une satisfaction purement platonique. Il suffit d'analyser le commerce extérieur chinois pour se rendre compte que ce pays ne peut pas disposer de moyens financiers bien puissants. L'affaire congolaise l'a d'ailleurs prouvé .Le gouvernement chinois offrait à Lumumba quelque 200 millions de FB (ou 20 millions de NF), soit tout juste assez pour payer les fonctionnaires pendant quelques jours.

Une aide en armes et munitions? Il ne suffit pas d'avoir des armes, encore faut-il les exporter. Il y a une longue distance entre la Chine et l'Algérie. La flotte française fait bonne garde sur les mers et les armes ainsi obtenues ne peuvent faire pencher la balance. Une aide en volontaires? C'est encore moins probable. Encore une fois l'affaire congolaise a prouvé que cette aide est exclue. Dans la réponse que le gouvernement de Pékin envoya à Lumumba il était dit que la situation géographique des deux pays était telle qu'une aide en volontaires était exclue. La géographie vaut pour l'Algérie comme pour le Congo. D'ailleurs la présence de volontaires chinois en Algérie, outre qu'elle déclencherait une situation générale très sérieuse, serait pour le FLN l'aveu de son impuissance. Car si vraiment toute la population algérienne est derrière le FLN il ne devrait pas être malaisé de trouver des volontaires en nombre suffisant.

La vérité est que pour l'instant le FLN ne voit de succès possible que dans une action internationale. En effet pratiquement son armée est défaite. Il possède encore sa force de frappe terroriste, mais les batailles rangées d'il y a quelques années ont tout à fait cessé. Ce terrorisme sera sans doute redoublé et c'est là que gît le danger. Mais ce terrorisme ne peut pas, devant une autorité française résolue, amener la fin de la présence française en Algérie. C'est pourquoi M. Ferhat Abbas songe à l'intimidation politique. Et les rumeurs concernant une intervention chinoise font partie de cette campagne d'intimidation. On verra bien, dans les semaines à venir, ce qu'il faut penser.

—La prévoyance est la seconde nature du genre humain.

Mirabeau

La conférence fédérale-provinciale semble avoir surmonté l'obstacle au "repatriement" de la Constitution

Ottawa. — La conférence fédérale provinciale de 1960 sur la constitution semble avoir surmonté l'obstacle qui avait fait trébucher la conférence précédente, il y a dix ans.

Les procureurs généraux des provinces sont arrivés à une large mesure d'entente sur le problème d'assurer pour toujours la sauvegarde des garanties constitutionnelles, tout en permettant que des amendements à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique soient faits au Canada.

Une conférence identique en 1950 n'avait pu s'attaquer au noeud du problème, parce que les provinces n'avaient pu s'entendre sur les articles de l'Acte qui devraient être modifiés ou non, sauf par le consentement unanime de toutes les Législatures provinciales et le Parlement fédéral.

Aucune déclaration officielle n'a été faite à la fin de la première journée de la seconde session de la conférence, qui s'est réunie tout d'abord les 6 et 7 octobre, alors qu'on avait convenu qu'il était possible de trouver un moyen de rapatrier la constitution pour ensuite l'amender au Canada.

Le ministre de la justice, M. Fulton, président de la conférence, a dit que la conférence s'était ajournée "dans de larges sourires". Le procureur général Bonner, de la Colombie-Britannique, a dit qu'il existait des bases pour des propositions concrètes que les ministres provinciaux pourraient rapporter dans leur province pour approbation par leurs collègues du cabinet.

LA CONFERENCE DE 1950

M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse dans le gouvernement québécois et une autorité en droit constitutionnel, a dit que le Québec n'avait pas soumis de liste écrite des articles de l'Acte qu'il veut voir maintenus parce que le gouvernement libéral de M. Lesage désire conserver son point de vue flexible. Ce fut l'attitude inflexible du gouvernement de l'Union nationale de M. Duplessis, en 1950, qui est considérée généralement comme ayant été l'obstacle à la conférence de 1950.

"La position du Québec n'est pas tellement différente de celle des autres provinces, a dit M. Lajoie, aux journalistes. La conférence a fait des progrès importants et nous espérons avoir quelque chose à annoncer bientôt".

M. Bonner a dit que le fait que la conférence peut poursuivre ses travaux, sur un problème aussi compliqué, dans un pays aussi compliqué que le Canada, est un signe qu'il n'y a pas lieu d'être pessimiste.

Je crois qu'il serait convenable d'adopter une attitude d'optimisme prudent", a-t-il dit aux journalistes.

Le procureur général de la Saskatchewan, M. Walker, a dit que la réunion était plus marquée par l'harmonie que par la mésentente.

PROVINCES D'ACCORD

Toutes les provinces semblent apparemment d'accord — bien que le Québec ait adopté un point de vue opposé aux réunions d'octobre — l'effet qu'il est moins urgent de trouver une formule pour rapatrier la constitution que d'en trouver une pour amender l'Acte au Canada.

C'est maintenant une constitution canadienne — rédigée par des Canadiens qui étaient d'aussi bons Canadiens que les rédacteurs de la constitution américaine étaient des bons Américains", a dit M. Bonner.

Tandis que la conférence progresse, après en être arrivée à une certaine mesure d'entente sur la sauvegarde des articles fondamentaux de la constitution, les autorités fédérales parlent d'autres réunions.

On est d'avis que la réunion actuelle produira des suggestions écrites que les procureurs généraux pourront rapporter dans leur province et que le ministre de la Justice, M. Fulton, pourra soumettre au cabinet fédéral. Puis, plus tard, une autre conférence prendra connaissance du point de vue de chaque gouvernement et préparera la voie aux difficiles ententes.

—L'erreur et la tyrannie sont inséparables.

Lacordaire

—Les femmes n'ont pas d'ennemi plus terrible que leur imagination quand elles la prennent pour guide.

Quartier-La-Tente

—Prenez garde aux petites querelles souvent renouvelées; elles forment de grandes antipathies.

—Tel qu'on a offensé par des paroles se venge par des effets.

OYEZ! OYEZ!

18 novembre

Soirée du Film Français, à l'école Grandin, à 8h. p.m. le film à l'affiche: L'AGONIE DES AIGLES, avec Roger Pigeault et Colette Pearl.

* * *

20 novembre

BINGO du Club Alouette, dans la salle St-Joachim, à 8h.15 P.M.

La Belgique fait arrêter le fils du roi de l'Urundi

Bruxelles. — L'agence de nouvelles "Belga" a annoncé que le fils du roi de l'Urundi avait été placé en résidence surveillé parce qu'il se livrait à une dangereuse agitation politique. Le résident de Belgique a pris cette mesure après que Louis Rwagasore eut fait distribuer des fascicules invitant la population à se souleevr "contre la domination étrangère et l'esclavage". Le fils du roi qui a 25 ans est reconnu depuis longtemps pour sa position violemment anticoloniale en quoi il est d'ailleurs en désaccord avec son père. Celui-ci, le roi Mwabusta, se trouve en Belgique afin de discuter avec le gouvernement belge les modalités du transfert des compétences en prévision de l'accession du Ruanda et de l'Urundi à l'indépendance d'ici 1962.

Nice. — Le vieux rêve des Etats-Unis d'Europe va-t-il se concrétiser au moins partiellement au cours des prochaines années? C'est ce qu'espèrent les quelque 250 personnalités, hommes politiques et intellectuels, réunis en conférence à Nice. L'objectif immédiat est d'examiner la possibilité d'un référendum dans six pays d'Europe occidentale, référendum au cours duquel les citoyens de ces pays seraient appelés à se prononcer sur le principe d'une confédération européenne. Les six pays concernés sont ceux qui sont déjà engagés dans diverses communautés dont la Communauté économique européenne : France, Allemagne occidentale, Italie, Belgique, Hollande et Luxembourg.

Bénédiction . . .
(suite de la page 1)

ton est une librairie bilingue, il convenait que l'un de nos coreligionnaires de langue anglaise, exprime la satisfaction de tous, à l'occasion de l'ouverture officielle de cette librairie catholique. C'est ce qu'a fait, avec beaucoup de talent et d'à-propos, M. Jack Cormack.

Pour clore cette série de discours, M. Léo Dufault, gérant de la nouvelle succursale, parlant en son nom personnel, comme au nom de tous les employés de la succursale, remercia tous et chacun d'avoir répondu à l'invitation et de l'intérêt qu'ils ne cessent de témoigner au dernier-né de FIDES.

Le texte de ces différentes allocutions trouvera place dans les colonnes de notre prochaine édition.

Après cette série de discours, les personnes présentes en profitèrent pour bouquiner et admirer la variété et la valeur des livres mis à la disposition du public par la Librairie FIDES.

Un vin d'honneur, servi dans le salon du Collège Saint-Jean, clôtura cette journée mémorable.

Dans le monde . . .
(suite de la page 1)

mier ministre M. Macmillan, crut plus diplomatique de revenir sur ses premières déclarations en assurant que les projectiles polaris des sous-marins américains se ravitaillant en Ecosse ne seraient utilisés qu'après consultation avec la Grande-Bretagne. L'administration des Etats-Unis a cependant formellement démenti cette dernière allégation en soulignant que les affirmations de M. Macmillan les étonnaient beaucoup. Il a fallu revenir aux premières déclarations et admettre que quand les Etats-Unis le jugeront nécessaire, ils peuvent parfaitement utiliser les fusées sans consultation.

* * *

En France, la tension n'a cessé de croitre. Il est de plus en plus évident que le prestige du général de Gaulle est très nettement en perte de vitesse. L'affaire algérienne préoccupe de plus en plus les Français. Il semble qu'aujourd'hui, dans la métropole, à l'exception de certains éléments violemment nationalistes, l'opinion publique, qui s'était ralliée au général de Gaulle au moment où il avait lancé explicitement son appel en faveur de l'Algérie française, accepte l'idée de l'abandon de l'Algérie. Deux ans et demi de fluctuations politiques et de changements inattendus d'orientation semblent avoir émoussé les passions et le sentiment qui domine aujourd'hui est celui d'une très grande lassitude. Les éléments de la gauche, par contre, reprochent à de Gaulle de ne pas accélérer le mouvement. Le discours du général demandant à la nation de s'unir reflète bien l'atmosphère du pays.

* * *

Les milieux de Bonn ne cachent pas qu'au cours de son entrevue qui doit avoir lieu à Paris le 4 décembre, le chancelier Adenauer essaiera de persuader le général de Gaulle qu'il est préférable de renoncer à la force de frappe nucléaire autonome et ne cherchera pas à briser l'unité atlantique. Il est fortement question que les Etats-Unis confient à leurs alliés de l'OTAN des armes nucléaires.

* * *

A Paris s'est ouvert le procès d'une vingtaine de chefs du soulèvement nationaliste français en Algérie. Les deux principaux accusés sont Pierre Lagaillarde, âgé de 29 ans, l'ancien capitaine de parachutistes et ancien député, qui a été la figure dominante du soulèvement de janvier, et Joseph Ortiz, chef du parti nationaliste, en fuite.

* * *

A Tokio, le jeune assassin du chef socialiste japonais s'est suicidé dans sa cellule.

—Le mariage heureux est une science . . . que personne n'étudie.

—La vraie sagesse est celle qui avertit; ce n'est pas celle qui récrimine.

Emile de Girardin





